

F M S  
*m*essage

ANNÉE XXIII - N° 39 - JUIN 2009



2007-2008

ANNÉE  
de SPIRITUALITÉ MARISTE

Année XXIII – n° 39 – Juin 2008

**Directeur :**  
Fr. AMEstaún

**Commission des Publications :**  
Frères Emili Turú, AMEstaún,  
Onorino Rota et Luiz Da Rosa.

**Coordination de traducteurs :**  
Fr. Josep Roura Bahí

**Traducteurs :**

*Espagnol :*  
Frère Francisco Castellanos

*Français :*  
Frère Josep Roura Bahí  
Frère Jean Rousson  
Frère Gilles Beauregard  
Frère Aimé Maillet

*Anglais :*  
Frère John Allen  
Frère Edward Clisby  
Frère James McKnight  
Frère George Fontana  
Frère Don Neary

*Portugais :*  
Frère Aloisio Kuhn  
Frère Virgilio Balestro  
P. Eduardo Campagnani Ferreira

**Photographie :**  
AMEstaún,  
Archives de la Maison générale

**Maquette et trames :**  
TIPOCROM, s.r.l.  
Via A. Meucci 28, 00012 Guidonia,  
Roma (Italia)

**Rédaction et Administration :**  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2.  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Téléphone (39) 06 54 51 71  
Télécopie (39) 06 54 517 217  
E-mail : publica@fms.it  
Web : www.champagnat.org

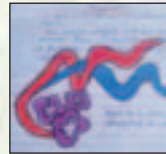
**Éditeur :**  
Institut des Frères Maristes  
Maison générale - Roma

**Imprimeur :**  
C.S.C. GRAFICA, s.r.l.  
Via A. Meucci 28,  
00012 Guidonia,  
Roma (Italia)

Juin 2009

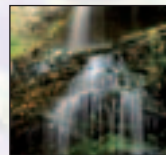
## TABLE DE MATIÈRES

**Lettre à mes frères**  
*Fr. Seán Sammon*



page 2

**Genèse de  
« L'Année de Spiritualité »**  
*Fr. Peter Rodney*



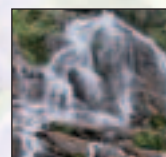
page 6

**Un homme, un Ordre,  
une Société**  
*Fr. André Lanfrey*



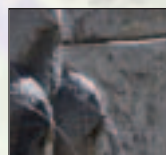
page 12

**Voici comment a jailli  
« L'Eau du Rocher »**  
*Fr. Peter Rodney*



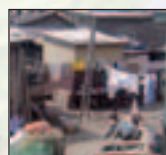
page 16

**Sur les routes de  
« L'Année de Spiritualité »**  
*Fr. Teófilo Minga*



page 22

**Notre mission auprès  
des jeunes pauvres**  
*Fr. Théoneste Kalisa*



page 32



**Quels sont les aspects les plus importants de l'Eau du Rocher ?**

page 36

**Mon chemin spirituel**

*Fr. Javier Espinosa*

page 38

**Marie est aussi notre sœur**

*Fr. Afonso Murad*

page 40

**Spiritualité qui jaillit dans la tradition**

*Fr. Jaume Parés*

page 43

**Nos saints et la spiritualité mariste**

*Fr. Giovanni Maria Bigotto*

page 45



**Quel est l'aspect le plus important de la Spiritualité Mariste dans ta vie ? Comment le trouves-tu exprimé dans le livre l'Eau du Rocher ?**

page 48

**Recontre avec « L'Eau du Rocher »**

*Fr. Horacio D. Magaldi*

page 50

**La spiritualité mariste dans ma vie chrétienne**

*Rocío Zamora*

page 53

**Noviciat de Lomeri, Fiji**

*Groupe des novices*

page 55

**Une histoire simple en fait**

*Équipe de la spiritualité, Sydney*

page 40



**« L'Eau du Rocher » a-t-il étanché votre soif de spiritualité ?**

page 60

**Jésus nous aime tels que nous sommes**

*Mary Luz Quiroga Revollo*

page 62

**« L'Eau du Rocher », source d'interpellation**

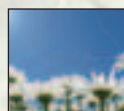
*Linda Corbeil*

page 64

**L'image de Dieu dans « L'Eau du Rocher »**

*Fr. Mario Colussi*

page 66



**Comment « L'Eau du Rocher » nourrit-elle la vie spirituelle ?**

page 68

**La simplicité à la lumière de « L'Eau du Rocher »**

*Fr. Alphonse Gahima*

page 70

**Dimension politique de la spiritualité de Marcellin**

*Fr. Richard Rajaonarison Tiana*

page 73

**Signes vivants de la tendresse du Père**

*Fr. John Kusi*

page 76

**Album**

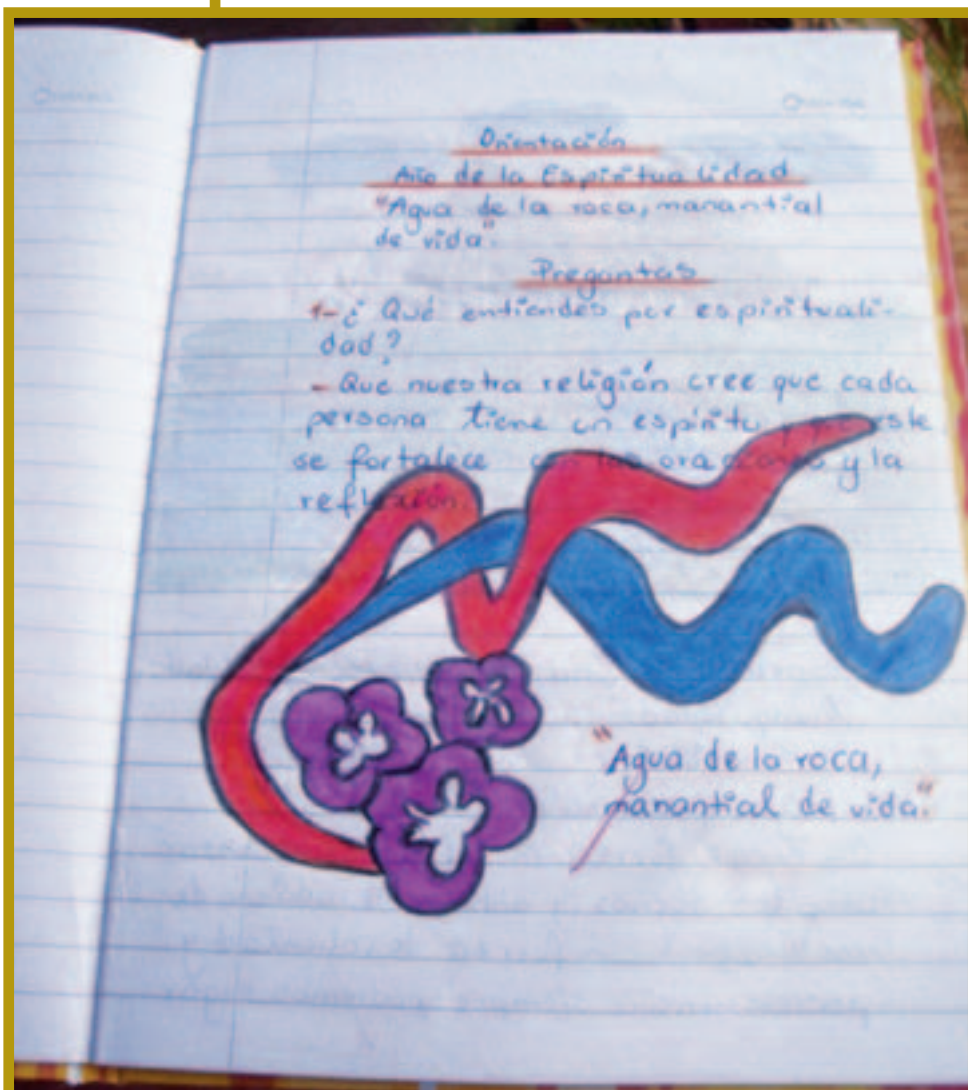
page 78

# LETTRE À MES FRÈRES

24 FÉVRIER 2009

CHERS FRÈRES ET MEMBRES  
DE LA FAMILLE MARISTE,

FR. SEÁN D. SAMMON, FMS – SUPÉRIEUR GÉNÉRAL





Bien que n'étant pas exactement une « Année Sainte », l'« Année de Spiritualité » célébrée par notre Institut du 7 octobre 2007 au 12 octobre 2008 a été marquée par la même ferveur et a connu au moins autant d'activité que ce qui se passe dans toute Église tous les 25 ans. De façon encore plus importante, comme les Années Saintes que célèbre notre Église, notre « Année de Spiritualité » nous a donné à tous la chance de fortifier notre foi en réfléchissant sur la Spiritualité Apostolique Mariste, sur sa place et son sens dans nos vies d'aujourd'hui.

### LA PUBLICATION « L'EAU DU ROCHER »

La publication *L'Eau du Rocher : spiritualité mariste jaillie dans la tradition de Marcellin Champagnat* a donné une impulsion à l'année. Beaucoup ont vu ses douze mois comme une occasion idéale de mieux connaître cette publication et de s'approprier le message qu'elle contient.

Ainsi, ils ont pu redécouvrir le Fondateur. Ce résultat peut nous paraître surprenant, vu que nous connaissons déjà très bien son histoire. Marcellin n'est pas né saint, il a passé sa vie à le devenir. Sa mère, Marie-Thérèse, et sa tante Louise ont été les premières à éveiller sa vie spirituelle. Leur exemple et leur accompagnement ont été fonda-

LA COUTUME DANS L'ÉGLISE DE CÉLÉBRER « L'ANNÉE SAINTE » A COMMENCÉ EN 1300 QUAND LE PAPE BONIFACE VIII L'A PROCLAMÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS. LA VÉRITABLE ORIGINE DES JUBILÉS, CEPENDANT, VIENT DES TEMPS BIBLIQUES ET DE LA LOI DE MOÏSE QUI PRÉSCRIVAIT UNE ANNÉE SPÉCIALE POUR LES JUIFS. PENDANT LES DOUZE MOIS DE CETTE ANNÉE-LÀ, LES ADVERSAIRES SE RÉCONCILIAIENT, LA TERRE ÉTAIT RENDUE À SES JUSTES PROPRIÉTAIRES, LES DETTES ÉTAIENT REMISES, ET LES ESCLAVES, LIBÉRÉS.

mentaux. De ces deux femmes il a recueilli des pratiques de piété et l'héritage spirituel de la région du haut plateau. Le Fondateur a eu aussi la chance de grandir dans le District de Marlhes, région riche d'une foi profonde.

Ses professeurs de séminaire, Sulpiciens, ont eu à parfaire les fondements déjà en place de la foi de Marcellin. La grande dévotion de Marcellin à Ma-



rie en fut approfondie et connut son épanouissement naturel. Car il vouait sa foi à Jésus seul et non à Marie. Nous savons l'amour du Fondateur pour les enfants et les jeunes et son ardent désir de leur dire combien Jésus Christ les aimait.

### **Activités pour centrer l'attention sur l' *Eau du Rocher***

Les Provinces et les Districts de l'Institut ont proposé des retraites, des journées de réflexion, des assemblées et d'autres activités pour centrer l'attention sur *L'Eau du Rocher*, mais plus encore sur le message qu'il contient.

Ce numéro de FMS MESSAGE vous emmènera en pèlerinage à travers les événements des douze derniers mois et vous parlera de tout ce qui a été fait ainsi que des nombreuses personnes qui ont consacré leur temps et leurs efforts pour lui donner le succès qu'il a eu.





Gardez bien à l'esprit le fait que Marcellin Champagnat était simplement un homme qui a vécu sa vie à une époque particulière de l'histoire et qu'il a dû affronter les réalités politiques, religieuses et économiques de son temps. Mais il a été aussi un saint car il a vécu de façon exceptionnelle cette vie ordinaire et il a beaucoup aimé. Après avoir découvert le message de l'Évangile et s'être laissé transformer, Marcellin a voulu partager avec d'autres, surtout avec les enfants et les jeunes pauvres, tout ce qu'il avait vu et entendu.

### **FAIRE CONNAÎTRE ET AIMER DIEU**

« Aimer Dieu - disait-il souvent - aimer Dieu, le faire connaître et aimer, voilà ce que doit être la vie d'un frère ». Aujourd'hui ce même défi nous

est offert à tous, frères et laïcs maristes. En lisant ce numéro de FMS Message, puissiez-vous ne pas seulement vous contenter d'une information sur l'Année de Spiritualité Mariste qui vient de se terminer, mais aussi avoir le souci de garder son esprit vivant dans votre propre vie et encourager les autres à faire de même.

Avec toute mon affection,

Frère Seán D. Sammon, FMS  
Supérieur général

# GENÈSE DE ANNÉE de SPIRITUALITÉ

■ **FR. PETER RODNEY**  
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION  
DE SPIRITUALITÉ







LES ORIGINES DE L'ANNÉE DE SPIRITUALITÉ REMONTENT À LA TOUTE PREMIÈRE RÉUNION DE LA **COMMISSION INTERNATIONALE DE SPIRITUALITÉ** QUI A COMPOSÉ LE DOCUMENT *L'EAU DU ROCHER*. CE GROUPE DE FRÈRES ET DE LAÏCS S'EST RÉUNI À ROME EN FÉVRIER 2004 POUR RÉFLÉCHIR À LA FAÇON DE RÉALISER UN MANDAT DU XX<sup>E</sup> CHAPITRE GÉNÉRAL. LA COMMISSION EST TRÈS VITE VENUE À UN CONSENSUS QU'IL FALLAIT NON SEULEMENT UN TEXTE SUR LA SPIRITUALITÉ, (AUSSI DÉSIRÉ SOIT-IL) MAIS AUSSI UN PROCESSUS DE DIFFUSION DU DOCUMENT DANS L'INSTITUT.

Le mandat du Chapitre général pour la rédaction d'un texte avait un cadre beaucoup plus large : **continuer à encourager la réflexion au sujet de notre spiritualité, au niveau de l'Institut.** [*Choisissons la vie 48.1.*]

La Commission envisageait les façons les plus efficaces de faire du texte un moyen de formation spirituelle et elle a gardé cette idée à l'esprit durant tout son travail.

### BESOIN DE REVENIR À UNE RELATION AVEC JÉSUS

Entre 2002 et 2005, le Conseil général a effectué une première **visite aux Provinces** pour mieux connaître l'Institut. Un sujet récurrent dans de nombreuses Provinces était celui de la spiritualité.

On répétait que l'identité religieuse des Frères avait besoin d'être réaffirmée et renforcée. On avait besoin de revenir à une relation avec Jésus qui est au cœur de la consécration religieuse. Ces visites ont confirmé le discernement du XX<sup>e</sup> **Chapitre général** et la valeur durable du **Premier appel** :



*Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus Christ, comme Marie. Et, pour cela, mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion.*



Comment garder l'Institut centré sur cet appel et les quatre autres appels, lorsque la « ferveur première » du Chapitre général se sera peut-être dissipée ? De plus, les responsables provinciaux étaient très conscients de la place que des laïcs occupaient maintenant dans la direction de la mission mariste. Ainsi est apparu le défi : comment mieux former les laïcs pour qu'ils deviennent des apôtres maristes ?

## UNE ANNÉE DE SPIRITUALITÉ

Durant sa session plénière de février 2006, le Conseil général a décidé de consulter les Provinciaux sur l'idée d'orienter l'Institut vers une Année de Spiritualité. La réponse fut très positive et encourageante. Durant la session plénière de juin 2006, la décision a été prise d'avoir une Année de Spiritualité qui commencerait en octobre 2007.

Le choix du **moment pour cette année** semblait des plus propices. Il viendrait immédiatement après la démarche d'*Un cœur, une mission*, qui culminerait avec la rencontre de Mendès au Brésil, en septembre 2007, et il précéderait l'année préparatoire au XXI<sup>e</sup> Chapitre général (2008-2009). Une année consacrée à approfondir notre spiritualité renforcerait l'impulsion donnée par chacune de ces activités. L'Institut pourrait se centrer sur ces deux facettes de son charisme, la mission et la spiritualité, tout en cheminant vers le prochain Chapitre général.

L'énoncé final de la rencontre de Mendès contient cinq grandes orientations. L'une d'elle engage l'Institut dans une **Révolution du cœur – en s'ouvrant au souffle de l'Esprit**. On peut lire dans l'énoncé : *Nous*





*devons nous assurer que notre mission est formée et informée par notre riche héritage spirituel. Une Année de Spiritualité centrée sur l'approfondissement de notre spiritualité pourrait répondre clairement et pratiquement à ce souhait.*

En passant de l'Année de Spiritualité à celle de la **préparation au XXI<sup>e</sup> Chapitre général**, qu'observons-nous ? En convoquant ce chapitre, F. Seán conclut :

*Nous sommes aujourd'hui au seuil d'un nouveau Chapitre pour la vie et la mission maristes. Nous risquons, cependant, de manquer une possibilité de renouveau. Prions donc et faisons un discernement, agissons avec courage, soyons fidèles au rêve et à l'héritage de notre Fondateur alors que nous sommes en route vers le Chapitre de l'année prochaine.*

( Circulaire de Convocation pp. 52-53. )

Espérons que l'Année de Spiritualité nous a rendus plus capables de « prier et discerner ».

### **INVITÉS À BOIRE À LA SOURCE DE LA VIE QU'EST JÉSUS**

En choisissant le **thème de l'année** et un **logo** approprié pour le communiquer, la Commission de la vie religieuse désirait évoquer l'image du mouvement, de l'évolution, de la croissance, de la vie. Le thème – **l'Eau du Rocher : source de vie** – invitait tous les Maristes à boire à la source de la vie qu'est Jésus. Le thème fait délibérément écho au titre du document pour le promouvoir. Mais il fait surtout ressortir que les Maristes ont choisi le charisme de Marcellin comme leur moyen préféré de vivre leur vie chrétienne. Le logo indique la source, où le « jaillissement » de notre spiritualité commence – Marcellin et la communauté des premiers Frères de l'Hermitage – dans la vallée du Gier.

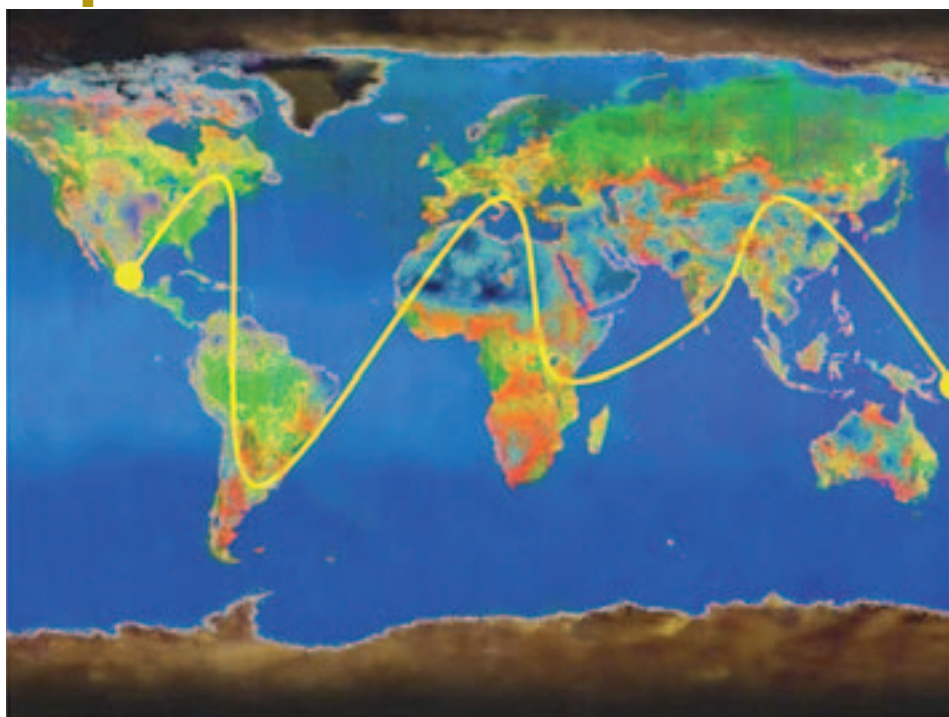
L'**inauguration** de l'Année, le dimanche 7 octobre 2007, désirait aussi donner une impulsion et



impliquer les Maristes, frères et laïcs. Cette impulsion et l'unité des gens ont été exprimées par le relais de prière qui a débuté dans la communauté de Lomeri au noviciat de Fiji, et qui s'est terminé dans la communauté de Morelia au noviciat du Mexique. La prière est passée d'une communauté à une autre. De fait, 48 communautés ont reflété la riche diversité de la vie et de la mission maristes – collèges et universités, communautés d'insertion, de Novices, de Frères anciens – toutes unies dans la prière par un héritage spirituel commun. Durant cette année ainsi inaugurée, l'Institut était invité à centrer son attention sur la formation spirituelle.

### L'ANNÉE DE SPIRITUALITÉ A ÉTÉ TRÈS VISIBLE

Chaque Province ou District a alors mesuré le potentiel de cette année à sa manière. Les programmes existants ont été ranimés par ce supplément de vie. De nouveaux programmes de formation spirituelle ont été développés, appliqués, évalués, repris... L'opération ne manquait ni de couleur, ni de créativité. Dans plusieurs Provinces, l'Année de Spiritualité a été **très visible**. La première image intérieure de *L'Eau du Rocher* a bien saisi le **processus** que nous envisagions pour cette Année.



## UNE JOURNÉE D'ACTION DE GRÂCES, LE DIMANCHE 12 OCTOBRE 2008

Chaque Province a suivi son rythme et son calendrier propres. L'Année s'est terminée à différents moments selon les endroits. Ici à Rome, nous avons décidé de clôturer l'Année par une **Journée d'action de grâces**, le **dimanche 12 octobre 2008**. Il s'agissait du jour de l'anniversaire de l'élection du F. François comme premier Supérieur général en 1839. La direction de notre vie et mission maristes est alors passée de la génération du Fondateur à la génération suivante de Maristes, représentés par François. Notre célébration a salué avec gratitude la nouvelle génération de notre temps alors qu'elle prendra le relais comme responsables maristes, qu'il s'agisse de frères ou de laïcs. Nous sommes tous les légataires de l'héritage spirituel reçu de Marcellin, de François et des premiers Frères. Nous sommes « *conscients d'être portés par une tradition spirituelle vigoureuse...* » (EDR. 153). Dans l'esprit de l'Année de Spiritualité, c'est un héritage vivant qui transmet la vie :

*« La spiritualité mariste, initiée par Marcellin et la première communauté, a été enrichie par les générations successives des disciples qui ont marché à la suite du Fondateur. Aujourd'hui, elle est devenue un fleuve d'eau vive. Demain, d'autres communautés renforceront encore cette spiritualité. Avec Marcellin, nous savons que Marie continue à veiller sur son développement. »*

(EDR. 12)

Bien que l'Année de Spiritualité soit terminée, nous prions pour que la **formation spirituelle** des frères et des laïcs, que cette Année a encouragée, se poursuive et soit florissante. Ce sera **l'héritage vivace** de l'Année de Spiritualité 2007-2008.



# UN HOMME, UN ORDRE, UNE SOCIÉTÉ

■ **FR. ANDRÉ LANFREY**

COMMISSION INTERNATIONALE  
DU PATRIMOINE





## DE L'ESPRIT DE L'INSTITUT À LA SPIRITUALITÉ MARISTE

**N**OTRE SPIRITUALITÉ MARISTE REPOSE SUR TROIS PILIERS PRIMITIFS : CHAMPAGNAT, LA CONSÉCRATION DE FOURVIÈRE ET L'INTERPRÉTATION ACTIVE DES FRÈRES.

De 1816 à 1824 il réussit à incarner son propre projet à Lavalla sous la forme d'un « oratoire » (Mémoire Bourdin OM2/754) combinant fraternité, apostolat multiforme, travail et sévère mortification. Il est formateur et compagnon plus que supérieur. Ses disciples interprètent son message selon deux axes distincts incarnés par deux hommes : le F. J.M. Granjon, porté à l'action missionnaire ; le F. Louis, davantage adepte de la vie retirée. Dès 1822 (sentences *in Vie* ch. 10) une spiritualité fondée sur la prière, l'union à Jésus et Marie, la vie religieuse et l'apostolat catéchétique paraît fixée dans ses grandes lignes.

Bien que reconnaissant Champagnat comme père (1823) et comme supérieur (1825), les frères ont un certain mal à accepter un projet de Société de Marie très monastique et fondé exclusivement sur l'école. De leur côté les Pères de l'Hermitage, préoccupés de mission et peu enclins à vivre sous la même règle que les frères, refusent un modèle de SM centré sur les frères. Ces péripéties entraîneront Champagnat à approfondir son adhésion à la volonté de Dieu (*Nisi Dominus*). Bien que son œuvre soit inachevée à sa mort (ni reconnaissance civile ni approbation romaine, ni règle) ses disciples savent que l'Her-

mitage est la cité de Marie et la maison-mère d'un ordre qui les appelle à un « ministère » catéchétique.

PAR SON PÈRE, CHAMPAGNAT EST L'HÉRITIÈRE D'UN CATHOLICISME RENOUVÉ CHERCHANT À SUSCITER DES CHRÉTIENS PLUS CONSCIENTS DE LEUR DIGNITÉ ET DE LEURS DEVOIRS. LES DOCUMENTS NOUS RÉVÈLENT QUATRE MOMENTS DE LA CONSTRUCTION DE SA SPIRITUALITÉ PERSONNELLE : LA DÉCISION IRRÉVOCABLE DE DEVENIR PRÊTRE (1804) ; LE SOUCI D'ENSEIGNER LES RICHES ET LES PAUVRES (1812) ; LE LIEN INTIME À MARIE MANIFESTÉ PAR L'EXPRESSION : « JE SUIS VOTRE ESCLAVE » (1815). ENFIN, SI MARCELLIN ADHÈRE SANS RÉSERVE AU PROJET DE SOCIÉTÉ DE MARIE EN 1816, C'EST EN AFFIRMANT QUE : « IL NOUS FAUT DES FRÈRES ».



## UNION À JÉSUS ET HUMILITÉ

Durant la vingtaine d'années qui suit, la spiritualité est fixée en grandes synthèses telles que la circulaire sur l'esprit de foi (1848-53), les Règles Communes (1852), le Guide des écoles (1853), le Manuel de piété (1855) et la Vie du Fondateur (1856). L'« Esprit de l'institut » est fait d'identification à celui de Marie : union à Jésus et humilité fondée sur la conscience d'être un néant devant Dieu. Ce n'est pas une simple dévotion mais une mystique mariale.

Le F. Louis-Marie (1860-1879) et ses successeurs luttent pied à pied jusqu'en 1958 pour sauvegarder « l'esprit de l'Institut » qu'ils estiment menacé par un monde de plus en plus loin de Dieu. Mais dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle se profile une crise de conscience : le frère est-il d'abord moine ou apôtre ? D'abord catéchiste ou enseignant ?... La sécularisation de nombreux frères après 1903 exprime au grand jour un problème d'interprétation de la spiritualité mariste qui, fortement nié en théorie, demeure présent dans les faits. Pour les traditionnels, la spiritualité mariste ne peut s'exprimer que communautairement (règle, habit), tandis que pour les sécularisés, elle est d'abord un esprit apostolique assumé par des individus.







Le basculement s'opère au chapitre de 1958 qui accorde plus d'autonomie spirituelle (méditation et lecture spirituelle en particulier...) et remplace le concept d'esprit de l'Institut par celui de spiritualité (circulaire du F. Charles-Raphaël). Cette ouverture tardive est balayée par le Concile et les événements sociaux des années 1965-75 : l'Institut devra se réformer dans l'urgence. Dans les années 67-85, le F. Basilio Rueda pose les bases d'une nouvelle et remarquable synthèse de notre identité.

A l'issue de cette période troublée, l'Institut reconnaît la spiritualité comme son problème central : d'où les circulaires des généralats des FF. Charles Howard et Seán Sammon sur ce sujet. Désormais l'identité mariste issue de Champagnat se définit moins comme un ordre que comme un courant de spiritualité adressé à tous les genres de vie (religieux, clercs, laïcs). « L'Eau du Rocher » apparaît comme un aspect de ce travail de redéfinition encore loin de son achèvement pour autant qu'un achèvement soit envisageable.

# Voici COMMENT A jailli « L'EAU du ROCHER »

■ **FR. PETER RODNEY, CG**

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION  
DE SPIRITUALITÉ





C E DOCUMENT SUR NOTRE SPIRITUALITÉ DOIT SON EXISTENCE À LA VISION DU XX<sup>E</sup> CHAPITRE GÉNÉRAL. APRÈS AVOIR DISCERNÉ LES CINQ APPELS, LE CHAPITRE A APPROFONDI SA RÉFLEXION SUR DEUX SUJETS ESSENTIELS : NOTRE VIE ET NOTRE MISSION. QUELS SONT NOS SIGNES DE VITALITÉ ? COMMENT SOUTENIR CETTE VITALITÉ ?

POUR TRAITER DE LA SPIRITUALITÉ, LE CHAPITRE ENTREVOYAIT QUE LES FRÈRES ENTRERAIENT DANS UN PROCESSUS DE CROISSANCE PERSONNELLE ET DE CONVERSION (CHOISSONS LA VIE, N<sup>O</sup> 19) DANS TOUT L'INSTITUT.

De cette recherche passionnée de Dieu et du sens de la vie devaient naître des communautés perçues comme des **écoles de foi** (*Choisissons la vie, n<sup>o</sup> 20*).

Ces attitudes seraient incarnées à **la manière de Marie** (*Choisissons la vie, n<sup>o</sup> 21*).

Parmi les moyens de soutenir cette vitalité, le Chapitre a demandé de :

*Continuer à encourager la réflexion au sujet de notre spiritualité, au niveau de tout l'Institut, et d'envisager l'élaboration d'un document, dans la forme de « Mission éducative mariste », en tenant compte des deux caractéristiques principales de notre spiritualité : l'aspect marial et l'aspect apostolique.*

(*Choisissons la vie, n<sup>o</sup> 48.1*)

En 2003, le Conseil général était en mesure d'aller de l'avant avec ce mandat. En juin, il a rassemblé un groupe représentatif de frères pour réfléchir sur la spiritualité. Ce groupe a déterminé le document de trois manières. Il a d'abord clarifié l'audience du document et donc son style. Dès le début, il

était clair que l'audience comprendrait les laïcs maristes. Avec leur aide, le document traiterait de leur expérience du charisme de Marcellin. Ce groupe de réflexion a ensuite recommandé que la commission qui produirait ce texte fasse appel à des experts de notre patrimoine spirituel et à des experts en communication. Finalement, le groupe a suggéré un plan pour le texte.





## LA STRUCTURE DU DOCUMENT

En septembre 2003, une Commission internationale composée de frères et de laïcs était en place et tenait sa première réunion en février 2004. La Commission a bâti sur les fondations du groupe de réflexion tout en développant son esprit propre et en clarifiant son mandat. Le moment déterminant de cette réunion est venu à la fin, quand la structure du document a été complètement changée.

Provisoirement appelé *Une approche spirituelle mariste*, on a proposé que le corps du document comprenne quatre parties : approche mariste de l'identité, approche mariste de Dieu, approche mariste des gens et approche mariste de l'apostolat. En d'autres mots, ces quatre parties décrivaient la vocation (consécration), la prière, la communauté et l'apostolat. Le texte proposé devait actualiser ainsi les éléments que le Chapitre général de 1976 voyait comme essentiels d'intégrer pour le renouveau de la vie religieuse des frères.

Chaque partie devait être modelée sur les *Constitutions*, où la plupart des chapitres suivent un développement similaire. Pour le texte sur la



spiritualité, le développement serait : en dialogue avec le monde et la jeunesse d'aujourd'hui, en dialogue avec l'expérience de l'Église, en dialogue avec Marie et Marcellin, la manière des Maristes d'aujourd'hui. Le texte serait ainsi basé sur l'expérience, surtout celle des jeunes. Il refléterait cette expérience à la lumière de la tradition chrétienne, livrée à nous par Marie et Marcellin. Enfin, nous souhaitons terminer chaque partie de cette réflexion par des suggestions pratiques pour vivre et favoriser notre spiritualité aujourd'hui.

## RÉCOLTE DE MATÉRIEL

Entre avril et décembre 2004, la Commission a fait une première consultation. Des groupes variés de frères et de laïcs ont été interrogés sur leur expérience de notre spiritualité apostolique et mariale. Des experts ont fourni des informations sur notre patrimoine et en mariologie. Ce matériel a été étudié lors de la deuxième réunion de la Commission en février 2005. La structure du texte a été validée. Un plan a été élaboré pour chaque partie.

Au moment de la troisième rencontre de la Commission, en février 2006, le brouillon avait déjà subi trois révisions. On a revu le texte pour produire une cinquième version qui a encore été affinée. La sixième version a été envoyée à des groupes représentatifs dans l'Institut pour une deuxième consultation. Les réactions sont parvenues entre mars et juillet.

En août 2006, le groupe de rédaction de la Commission a passé huit jours pour lire la montagne de matériel accumulé, l'analyser et synthétiser les commentaires. On nous disait que le brouillon contenait les éléments essentiels de notre spiritualité. D'autres choses semblaient aussi claires. Le brouillon paraissait trop théologique pour l'audience visée. Jésus n'était pas assez présent. Les Saintes Écritures étaient peu mentionnées. Il n'y avait pas assez d'histoires de Marcellin. La première partie sur l'identité était très problématique et devait être réécrite. Le groupe de rédaction s'est mis au travail et a donné au texte sa structure ac-

tuelle. La première partie s'ouvre avec un énoncé sur notre identité et les origines de notre spiritualité chez Marcellin et dans la communauté fondatrice. Les caractéristiques de notre spiritualité ont été identifiées et expliquées. Un fil biblique parcourt chaque partie. Le texte se termine par la prière du *Magnificat* de Marie. Nous en étions donc à la septième version.



Quand la Commission s'est réunie pour la quatrième et dernière fois en novembre 2006, le texte a été amélioré en une huitième version et on s'est entendu sur le titre du texte. Ce dernier avait une grande portée :

## L'Eau du Rocher

Spiritualité  
mariste

jaillie  
dans la tradition  
de  
Marcellin Champagnat.



La Commission savait que pour son usage courant le document serait connu par son titre, c'est pourquoi elle désirait un nom distinctif et évocateur. Les deux images de « l'eau » et du « rocher » sont très riches, à la fois dans la tradition chrétienne et mariste. De plus, nous désirions un titre qui associerait le livre au domaine spirituel. En parlant de spiritualité mariste, il fallait aussi tenir compte du fait que nous ne sommes pas les seuls Maristes. Finalement, le mot « jaillie » a été choisi parce qu'il donne une idée de mouvement et de vie. **La spiritualité qui jaillit de Marcellin nous fait connaître nos origines et le développement depuis lors. Ce développement va au-delà de notre temps et des circonstances actuelles.**

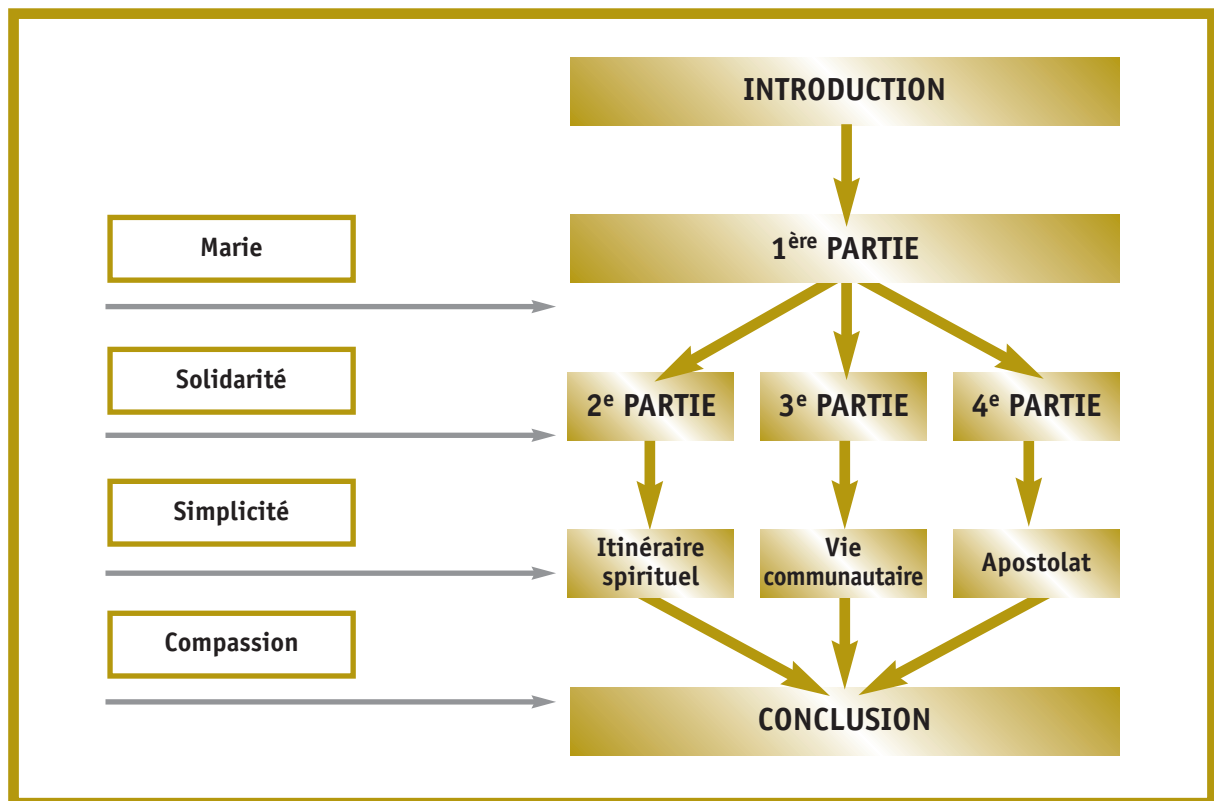
Je voudrais suggérer, en relation avec *l'Eau du Rocher*, le moyen par lequel ce développement se réalise. La structure du texte et le mot « jaillie » peuvent être représentés par le diagramme suivant :



La 1<sup>ère</sup> partie « *Laisse jaillir des sources d'eaux vives* » expose les origines et les caractéristiques de notre spiritualité. Les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> parties présentent comment cette spiritualité est vécue et nourrie dans trois domaines clés de notre vie. Les titres de chaque partie sont liés entre eux pour démontrer le jaillissement et l'unité : *Laisse jaillir des sources d'eaux vives / nous cheminons dans la foi / comme frères et sœurs / pour apporter la bonne nou-*

velle aux pauvres / alors que nous avons de nouveaux rêves.

On entreprend alors une étude du texte dans une perspective plus « horizontale ». Voici un diagramme pour représenter cela :



Il vaut la peine d'étudier le texte par thèmes. Les quatre thèmes donnés ici sont offerts à titre d'exemples. [Certains articles de ce numéro de *FMS Message* présentent le fruit de cette méthode de réflexion.]

En janvier 2007, la Commission a été libérée de ses fonctions et elle était heureuse d'avoir accompli sa tâche et de pouvoir présenter une huitième version du texte au Conseil général. Le groupe responsable des communications avait ajouté des idées quant à la meilleure manière de publier et de propager le document. La Commission croyait fermement que le texte seul ne pouvait pas communiquer notre héri-

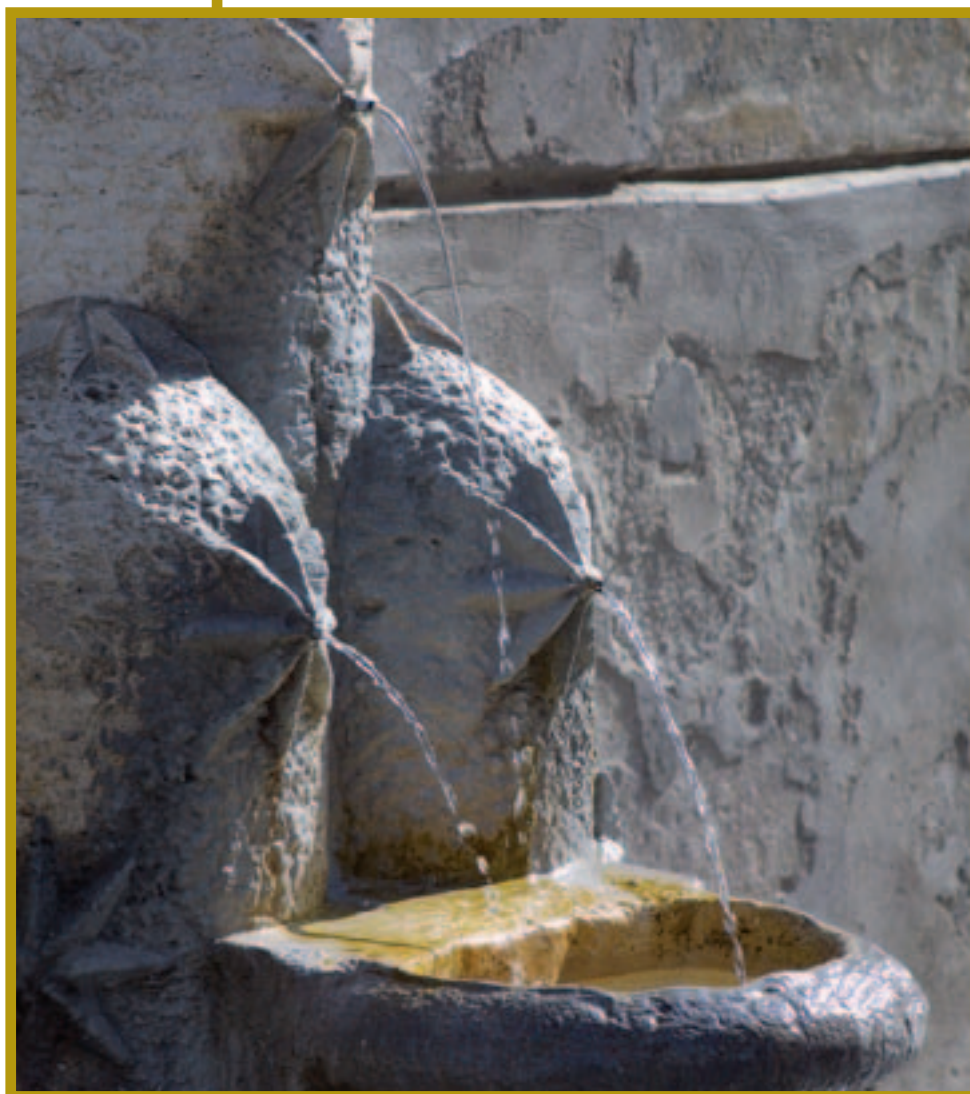
tage spirituel. Images, photos et symboles ont leur sens. Pour cette raison, chaque partie du texte offre une image distinctive : le rocher de l'Hermitage, un ruisseau, un sentier, la table de La Valla, le feu et Marcellin portant un enfant.

Le Conseil a suggéré des améliorations au texte. Ainsi est née la neuvième version qui est devenue la version finale en langue anglaise. Le 6 juin 2007, le document *L'Eau du Rocher* était officiellement annoncé dans l'Institut par le F. Seán, Supérieur général. C'est ce texte présenté de manière si attrayante qui est entre nos mains aujourd'hui. Nous croyons qu'il nous invite tous à y répondre.

# SUR LES ROUTES DE « L'ANNÉE DE SPIRITUALITÉ »

■ **FR. TEÓFILO MINGA**

SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION  
DE VIE RELIGIEUSE







## QUELQUES RÉFLEXIONS PERSONNELLES

COMMENT « L'ANNÉE DE SPIRITUALITÉ » A-T-ELLE ÉTÉ VÉCUE DANS LES PROVINCES ? COMMENT LE LIVRE *L'EAU DU ROCHER* A-T-IL ÉTÉ REÇU ?

### UNE IDÉE ORIGINALE : LA « CHAÎNE DE PRIÈRE », LORS DE L'OUVERTURE DE L'ANNÉE

La "chaîne de prière" qui marqua le coup d'envoi de l'Année de Spiritualité a été tenue en grande estime. La Commission qui avait rédigé le document avait écrit : « *Nous souhaitons que ce document contribue à l'enrichissement de la prière, qu'il suscite la réflexion et qu'il inspire et pousse à l'action* » (EdR p. 19).

L'ensemble du document fut prié au cours de cette journée du 7 octobre. Tous les paragraphes numérotés de *L'Eau du Rocher* avaient été distribués dans ces 48 communautés. En plus de l'unité que cela créait dans l'Institut, cette initiative eut, au moins, deux autres avantages : 1) Elle donna l'idée, ensuite, à beaucoup de frères et de laïcs maristes, de faire leur prière à partir de *L'Eau du Rocher*, surtout dans les moments les plus importants de l'Année de Spiritualité et de la Province; 2) Quelques Provinces ont mis en place leur propre « chaîne de prière », impliquant toutes les communautés dans cette initiative. Ceci a suscité, dès le début, comme on le constatera tout au long de l'Année de Spiritualité, **un grand amour pour ce document**, considéré comme une source spéciale de prière.

ON M'A DEMANDÉ D'APPORTER MA CONTRIBUTION DANS LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO-CI DE FMS-MESSAGE, TENANT COMPTE DE MON EXPÉRIENCE COMME SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION DE VIE RELIGIEUSE PENDANT L'ANNÉE DE SPIRITUALITÉ. CETTE EXPÉRIENCE EST FAITE DE RETRAITES, DE SÉMINAIRES, DE CONFÉRENCES, DE RENCONTRES DE RÉFLEXION. EN PLUS IL Y A LE CONTACT DIRECT AVEC LES PERSONNES PENDANT CETTE ANNÉE : CELA A ÉTÉ AUSSI TRÈS RICHE.

Un laïc écrivait : *Je lis fréquemment quelques paragraphes du document pour me laisser imprégner de la Spiritualité mariste. Il est en train de devenir une nourriture très importante dans ma vie quotidienne.*





### L'ENTHOUSIASME SUSCITÉ PAR LE DOCUMENT DANS TOUT L'INSTITUT

Ce document était attendu depuis longtemps ; il était perçu comme quelque chose de nécessaire pour la vie de l'Institut, en général, et pour la vie des frères et des laïcs maristes, en particulier.

Une voix parmi tant d'autres dit : *Un grand merci à la Commission qui a rédigé le document « L'Eau du Rocher ». Je ne crains pas de le dire, ce travail est un fruit de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui a guidé la Commission dans la présentation de ce travail si beau et si profond. Je suis convaincu qu'il sera très apprécié dans l'ensemble du monde mariste.*

L'enthousiasme suscité par le document se manifeste, au moins, de trois manières:

1. Par le nombre de traductions du document. La version originale du document est en anglais et il a été traduit dans les autres langues officielles de l'Institut : français, espagnol et portugais. En outre, en considérant les différences dans l'expression qu'on peut trouver au sein d'une même langue, nous avons une version en portugais du Brésil et une autre en espagnol d'Amérique latine. Il existe des traductions en allemand, en hollandais, en catalan, en hongrois, en grec, en shinala et en tamil. Si l'on considère les versions brésilienne et espagnole d'Amérique latine comme indépendantes, le livre *L'Eau du Rocher* aura été publié en seize langues. Des traductions en arabe, en kiswahili et en urdu sont en route. Aucun livre dans

l'histoire de l'Institut n'a atteint une telle diffusion linguistique, et par le fait même, un tel accueil. Les traductions répondent au besoin de « ressentir et de vivre » le document d'une façon plus profonde et mieux adaptée à la culture du lecteur.

2. Un autre élément qui justifie l'enthousiasme suscité par ce document dans le monde mariste est le nombre d'exemplaires qui ont été imprimés au-delà de l'édition « romaine ». Quelques pays ont réédité le texte. D'autres ont publié de nombreuses copies de ce qu'on peut appeler l'édition populaire du texte. Ici encore, très probablement, aucun autre document dans l'histoire de l'Institut n'a atteint un chiffre d'exemplaires aussi élevé. Au total, 61.700 ont été publiés. (cf. Annexe).
3. Le troisième élément qui traduit bien l'enthousiasme qu'a suscité ce document, c'est le nombre élevé d'initiatives mises en place et de prières faites au cours de l'Année de Spiritualité et qui se poursuivent, aussi bien au niveau local qu'au niveau provincial, en plus des initiatives venues de Rome à destination des centres de formation ou à la demande de certains Provinciaux. Ce sont des initiatives et des prières qui révèlent une grande créativité, du dynamisme et de l'élan. Et toujours et partout, le sentiment qui se dégage est le même, à savoir, que *L'Eau du Rocher* est une source d'inspiration pour la prière individuelle et communautaire.



On peut dire également que ce document aidera à approfondir la réflexion sur la Spiritualité Mariste dans tout l'Institut. Cette réflexion était déjà commencée avec nos investigateurs et nos historiens. *L'Eau du Rocher* se trouve dans cette chaîne de réflexion. Des articles d'une certaine importance et profondeur sont déjà parus. D'autres, plus simples, mais exprimant la pensée des auteurs sur quelques parties de *L'Eau du Rocher* sont en train de paraître aussi. Ce sont des articles plus petits mais qui répondent au désir de la Commission de voir le texte comme « source de réflexion ».

Il faut dire également ici un mot spécial sur la joie des laïcs en recevant ce document. J'ai été surpris, un peu partout, par l'attitude des laïcs qui parlent du document comme de « leur document ». Partout, on partage l'idée que pour le laïc mariste le fait de partager la mission n'est pas suffisant, et qu'il lui faut aussi vivre la spiritualité que Marcellin nous a laissée.

Un laïc écrit d'une façon bien originale : « *L'Eau du Rocher* » est un livre pour être lu et relu. Plus encore, c'est un livre à ruminer petit à petit, comme s'il s'agissait de prendre une « dragée biblique » en l'avalant avec « *L'Eau du Rocher* ».

Certes, la communion existait déjà entre les laïcs et les frères, grâce à la mission commune, mais maintenant, elle est approfondie et renforcée, grâce à la spiritualité.

## « LES RICHESSES INSOUÇONNÉES DE NOTRE LIVRE DE SPIRITUALITÉ »

Je reprends ce titre de la réflexion personnelle d'un frère de la Mission ad gentes, qui mentionne quelques-unes de ces richesses, et j'en ajoute d'autres.

### a) « L'homme eucharistique », « la femme eucharistique »

**L'Eucharistie** est-elle une dimension fondamentale de la spiritualité mariste ? La réponse ne peut être qu'affirmative, aussi bien à partir des éléments traditionnels de notre spiritualité (tels que la présence de Dieu, ou notre présence et notre « première place » à l'autel) qu'à partir d'éléments nouveaux suggérés par *L'Eau du Rocher*. Dans trois numéros qui se rapportent explicitement à l'Eucharistie (23, 86, 104), celle-ci est présentée comme étant le CENTRE de notre vie. Dans trois autres, on parle de Jésus comme étant le CENTRE de nos vies (4, 116, 135).

*L'Eau du Rocher* ne se limite pas cependant à affirmer la pratique de l'Eucharistie comme sacrement. Il nous appelle à une vie eucharistique, à vivre d'une manière eucharistique. Cela est très bien exprimé dans les quatre adjectifs qui viennent tous du monde eucharistique : *accueillis, bénis, rompus et partagés* (86, 104, 108). Dans cette perspective nous pouvons mieux comprendre l'expression qu'on trouve maintenant dans beaucoup d'écrits spirituels : construire en nous « l'homme eucharistique ». Comme nous comprenons mieux l'expression de Jean Paul II quand il parle de Marie en l'appelant « le premier 'tabernacle' de l'histoire » (*Ecclesia de Eucharistia*, 55). C'est-à-dire, Marie est la « femme eucharistique ».

### b) Les dimensions de la spiritualité

Nous savons que toute spiritualité qui se veut intégrale ne peut écarter aucune des trois dimensions suivantes, à savoir, **la dimension mystique, la dimension théologale (biblique) et la dimension ascétique**. Il est bien clair que *L'Eau du Rocher* n'en oublie aucune. En les rappelant toutes de manière équilibrée, nous sommes sur le bon chemin pour présenter le meilleur de la spiritualité mariste comme un chemin de vie pour beaucoup de personnes au sein de l'Église.

La **dimension mystique** apparaît dans le deuxième chapitre (71-73). Ici on parle de la reconnaissance par le mystique de la présence active du Saint Esprit dans le monde et de la présence du Seigneur dans tous les événements. Le mystique découvre le Seigneur pour entrer en communion avec Lui. La mystique est, finalement, une attitude d'accueil et de contemplation de Dieu dans ses mystères. Elle a comme but la communion de l'homme avec Dieu.





Il est très important et significatif que *L'Eau du Rocher* ait souligné cet aspect. Ce faisant le livre reprend en clef mariste une dimension qui se trouve en toute spiritualité. Le Christ est le mystique par excellence en vertu de son union totale et permanente avec Dieu, grâce à l'Esprit Saint qui habite en Lui. *L'Eau du Rocher* souligne cette présence de l'Esprit Saint dans la construction de toute mystique, dans la croissance de tout mystique. C'est Lui qui conduit à la plénitude de communion avec Dieu : nous sommes les Temples de l'Esprit Saint (cf Jn 14, 23 ; 1 Co 3, 16).

Le chapitre 2 souligne encore la **dimension ascétique** quand il nous présente « *certaines pratiques qui sont essentielles pour nourrir notre vie de foi comme maristes* » (79).

### c) *L'importance de la spiritualité dans la Bible*

Existe-t-il une **dimension biblique** dans notre spiritualité? Cette question a sa raison d'être, car, depuis le temps de Vatican II la Bible n'a cessé d'avoir une importance fondamentale dans la Spiritualité mariste. *L'Eau du Rocher* entre d'une façon décidée dans ce courant biblique. Il est un bon exemple de l'intégration de la Bible, de plus en plus, dans la Spiritualité mariste.

1. Tous les chapitres sont introduits par un texte biblique fondamental. Le dernier chapitre dit clairement que « Nous annonçons la Bonne Nouvelle aux pauvres ». De telle sorte que la Bonne Nouvelle de la Bible est capitale dans notre activité apostolique.
2. L'une des caractéristiques de notre spiritualité, d'après *L'Eau du Rocher*, c'est « l'amour de

Jésus **et de son Évangile** » (19-24). De plus, tous les chapitres, et d'une manière spéciale le quatrième, renferment plusieurs références bibliques.

3. Une des pratiques que suggère *L'Eau du Rocher* pour nourrir notre vie spirituelle, c'est-à-dire notre spiritualité, c'est la **Lectio divina ou méditation de la Parole de Dieu** (80).
4. Et un observateur plus attentif ne manquera pas de remarquer la présence de symboles associés aux différents chapitres, tous éminemment bibliques: l'eau, le rocher, le chemin, la table et le feu.

Par ailleurs, l'on pourrait dire que toute spiritualité est dynamique. Dans ce dynamisme, toute spiritualité peut assumer, **aujourd'hui**, des éléments du passé qui étaient oubliés, ou pas encore découverts, ou même inexistantes, mais qui sont créés pour répondre aux besoins fondamentaux de la personne humaine. Et la Bible est aujourd'hui, de plus en plus, au cœur de la Spiritualité mariste.

### d) *Au-delà du caractère apostolique et marial de notre spiritualité*

Le document *L'Eau du Rocher* a élargi les horizons de notre spiritualité. C'est une impression unanime dans toutes les Provinces. Depuis le Concile Vatican II et les deux Chapitres spéciaux de l'Institut, en 1967-1968 et celui de 1976, l'étude de



la spiritualité mariste était axée sur la dimension apostolique et sur la dimension mariale. Le Chapitre de 1976, dans le document **Prière, Apostolat, Communauté**, et pour la première fois dans l'Institut, frappa au coin l'expression « *Spiritualité Apostolique Mariste* ».

*L'Eau du Rocher* ne refuse pas le caractère marial et apostolique de notre spiritualité. Il le réaffirme souvent. Le document souligne d'emblée, par exemple, que la Spiritualité mariste est celle « **d'une passion pour Dieu et compassion pour les personnes** » (1). Parler de « compassion » pour les personnes, c'est dire l'apostolat que nous sommes invités à exercer dans l'Eglise en le faisant d'une manière pleine de compassion. Compassion et apostolat ne sont pas deux réalités distinctes. Ils constituent une unité quand on parle de Spiritualité mariste.

Mais *L'Eau du Rocher* nous rappelle encore d'autres éléments caractéristiques de notre spiritualité qui n'étaient pas aussi discutés que les éléments apostoliques et mariaux. Ces nouveaux éléments ne figuraient pas explicitement parmi les six caractéristiques fondamentales apparaissant au Chapitre premier et que nous connaissons tous par cœur, à savoir : la présence et l'amour de Dieu ; la confiance en Dieu ; l'amour de Jésus et de son évangile ; une spiritualité vécue à la manière de Marie ; l'esprit de famille ; la spiritualité de la simplicité.

*L'Eau du Rocher* nous fait prendre conscience du fait que notre spiritualité est également **communautaire, relationnelle et affective, simple et réaliste, imprégnée de passion et pratique, missionnaire et eucharistique**. Nous ne sommes pas habitués à ce langage. *L'Eau du Rocher* petit à petit, nous le rend familier dans le monde mariste. C'était une richesse que nous possédions, quoique un peu oubliée ; aujourd'hui, elle apparaît au grand jour. *L'Eau du Rocher* a été le document qui nous l'a révélée.

e) *Une spiritualité apostolique qui met l'accent sur la « Mission ad gentes »*

Un fait acquis dans l'ensemble du monde mariste est que notre spiritualité est apostolique. *L'Eau du Rocher* nous rappelle cela plusieurs fois, comme aussi le prélude et l'avant-propos de Frère Seán. Le chapitre 2 nous rappelle aussi cet aspect, d'une façon même exagérément répétitive. Et le chapitre 4 complète magnifiquement le chapitre 2 élargissant le champ de notre apostolat, *en allant dans les endroits où per-*





sonne ne veut aller (149) et en répondant avec générosité à l'appel de la Mission ad gentes (150).

Bien que *L'Eau du Rocher* ne recueille pas l'expression de façon explicite, il est certain que notre spiritualité est une « **spiritualité missionnaire** ». *L'Eau du Rocher* confirme et renforce ce qui était déjà dans nos Constitutions, à savoir, l'existence d'une « *spiritualité missionnaire mariste* » (C. 91). Et cela est réaffirmé dans notre document, quand il rappelle explicitement l'invitation à répondre à l'appel de la Mission ad gentes. Laïcs et frères assument cette dimension, non seulement comme une réponse au commandement et à l'invitation du Maître: « *Allez dans le monde entier et annoncez la Bonne Nouvelle* », mais comme une dimension constitutive de notre spiritualité. Nous avons ici un lien merveilleux entre spiritualité et mission. Les deux réalités se complètent réciproquement, l'une ne va pas sans l'autre. D'autre part, *L'Eau du Rocher* en renforçant et assumant cette dimension missionnaire de notre

spiritualité, ne fait qu'actualiser une tradition qui remonte à nos origines : Champagnat a envoyé des Frères en Océanie. *L'Eau du Rocher* propose avec une vitalité redoublée la rencontre de l'Institut avec la Mission ad gentes. Ce faisant, il nous dit en toute clarté, qu'une attitude d'ouverture et de disponibilité missionnaire est une partie de notre spiritualité.

#### f) *Dimension féminine de la spiritualité mariste*

Notre spiritualité est aussi « *profondément relationnelle et affective* » (31). Serait-il exagéré de parler de « **dimension féminine de la spiritualité mariste** »? La question a été posée plusieurs fois et dans bien des endroits, séminaires ou retraites. Le thème de Marie est un des plus présents, sinon le plus présent dans *L'Eau du Rocher*. Marie inspire nos attitudes (27, 113, 114, 131) ; avec Marie nous louons le Seigneur (88, 151) ; Marie est présente dans notre mission (5, 11, 26, 27, 75, 132, 133,

149) ; nous confions en Dieu comme Marie (61, 68). Ces brèves références nous disent que c'est à partir de la présence de Marie dans notre spiritualité et dans le document que nous pouvons déduire, sans aucune difficulté, une possible dimension féminine dans notre spiritualité.

Le numéro 31 parle de la manière dont Marcellin se sentait en relation avec Marie. Il écrit : « *l'image de la sœur a enrichi les relations entre maristes, et définit leur apostolat* ». Ne pourrions-nous pas dire aussi qu'elle définit leur spiritualité ? Sans aucun doute. Marie a été celle qui a inspiré aux premiers Maristes une nouvelle vision d'être Église. Elle inspire les Maristes d'aujourd'hui à être « *une Église mariale (qui) a un cœur de mère : personne n'est abandonné* » (114). Quand on souligne cette dimension mariale de notre spiritualité, nous soulignons à la fois sa dimension féminine.

### *g) La présence de l'Esprit en nous*

Suivant toute la tradition spirituelle chrétienne, **l'Esprit Saint est source de toute spiritualité et de tout apostolat**, Affirmer cela est presque une redondance : il n'existe pas de spiritualité sans Esprit Saint. Plus encore, vivre spirituellement, c'est vivre selon l'Esprit de Dieu. *L'Eau du Rocher*, en de très nombreuses occasions, se réfère à l'Esprit comme étant la source de la spiritualité (p.15 ; n° 50, 87) ; ou comme étant source d'apostolat (p.15; n° 124, 148, 156) ; ou encore comme étant source des deux en même temps (13, 43, 60, 72, 74, 117, 131, 133). J'ai perçu dans les Provinces la nécessité de nous tourner davantage à l'action de l'Esprit en nous. Et quelqu'un me faisait remarquer qu'il existe une « certaine » similitude entre les « peti-







tes vertus » et les fruits de l'Esprit. Les petites vertus ne sont-elles pas, en fait, des fruits de l'Esprit ?

## POURUIVRE LE CHEMIN PARCOURU

Les Provinces et le monde mariste, en général, ont-ils réellement vécu l'Année de Spiritualité ?

Il n'y a aucun doute à cela. Le panorama « *spiritualité mariste 2008* » a été très varié : il y a eu des initiatives, des prières, des programmations réalisées – quelques-unes iront jusqu'en 2010, – des revues provinciales publiées par les Provinces sur ce thème, des interviews et des entretiens dans la presse et à la radio ; nous devons mentionner même une messe télévisée sur la spiritualité mariste. C'est ce que nous avons perçu extérieurement ; mais Dieu et son Esprit ont aussi travaillé dans le cœur des personnes. Nous avons reçu des témoignages dans ce sens. Il s'agit maintenant de poursuivre le chemin parcouru. Et ne pas oublier l'aide précieuse que doit continuer d'être le livre *L'Eau du Rocher* dans notre itinéraire spirituel.

Ne laissons pas se tarir cette *Eau du Rocher*, ce fleuve d'eau vive. Continuons à boire de ce torrent d'eau vive commencé à La Valla. Des frères et des laïcs ont déjà bu à ce torrent tout au long de ces presque deux cents ans de la Congrégation. Maintenant c'est à nous d'y boire pour devenir des fleuves d'eau vive pour les autres.

## NOMBRE D'EXEMPLAIRES EN CIRCULATION

PUBLICATIONS	ÉDITION NORMALE	ÉDITION POPULAIRE	TOTAUX
Argentine	10.000		10.000
Brésil	7.100	9.050	16.150
Chili	3.500		3.500
Venezuela	1.000		1.000
Écuateur	2.000		2.000
Mexique	5.500		5.500
Afrique		1.000	1.000
Sri Lanka (Shinala)	1.000 adaptada		1.000
Inde (Tamil)	500 adaptada		500
Grec	2.000		2.000
Hongrois	500		500
Allemand	80		80
Hollandais	50		50
Coréen	20		20
<b>TOTAL</b>			<b>43.300</b>

Livres imprimés a Rome	
– Anglais	5.100
– Français	2.300
– Espagnol (Espagne)	4.400
– Espagnol (Amérique latine)	3.400
– Portugais (Portugal)	1.100
– Catalan	1.100
– Italien	1.000
<b>TOTAL</b>	<b>61.700</b>

# NOTRE MISSION AUPRÈS DES JEUNES PAUVRES

■ **FR. THÉONESTE KALISA**  
CONSEIL GÉNÉRAL





LA PUBLICATION DE « L'EAU DU ROCHER » EST LIÉE AU CHANGEMENT DE NOTRE RELATION À L'IDENTITÉ MARISTE. DANS LE FOISONNEMENT DES IDÉES NOUVELLES AU SUJET DE CE QUE SIGNIFIE ÊTRE MARISTE À LA SUITE DE CHAMPAGNAT, LE CHAPITRE GÉNÉRAL DE 2001 A SENTI LA NÉCESSITÉ D'AVOIR DES RÉFÉRENCES OBJECTIVES ET CONSENSUELLES.

JE VOUDRAIS RELEVER LA PLACE QUE LE DOCUMENT *L'EAU DU ROCHER* (EDR) DONNE À NOTRE MISSION AUPRÈS DES JEUNES LES PLUS DÉFAVORISÉS. C'EST À CETTE CATÉGORIE SOCIALE QUE S'ADRESSE L'INTUITION CHARISMATIQUE DE CHAMPAGNAT. POUR L'ESSENTIEL JE CONFINERAI DONC MA CONTRIBUTION À QUELQUES PARAGRAPHEs DU CHAPITRE 4 DU DOCUMENT : « APPORTER LA BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES ».

D'emblée la spiritualité mariste de Champagnat se situe dans la compassion chrétienne. Comme Jésus qui au début de sa mission proclame : « L'Esprit de Seigneur repose sur moi, il m'a envoyé proclamer la bonne nouvelle aux pauvres ... », ainsi la mission des apôtres maristes naît de l'expérience de se sentir aimés par Dieu et du désir de participer à la mission de Jésus (EDR. 124). La mission chrétienne de Champagnat le tourne vers les enfants et les jeunes des milieux pauvres. Il les voit comme objet de compassion particulière de la part de Jésus. Le manque d'expérience et la dépendance économique dus à leur âge font des enfants les éléments les plus fragiles dans une société où domine la compétition souvent aveugle et impitoyable.

### LES PROBLÈMES FONDAMENTAUX DEMEURENT LES MÊMES

Pour avoir passé son enfance dans un milieu troublé, Champagnat fut un excellent partenaire pour exprimer la compassion de Jésus envers les jeunes. Cent quatre-vingt dix ans plus tard *EDR* nous replace devant la dure réalité du lieu de notre mission d'évangélisation (EDR. 125); le monde a changé, la situation est plus complexe, mais

les problèmes de fond restent les mêmes. Face aux formes nouvelles que prennent les défis, la compassion exige plus d'ouverture et de profondeur spirituelle mais aussi plus de zèle. L'exigence de notre spiritualité qui s'exprime partout



dans le document nous rappelle que nous prenons l'initiative de nous déplacer pour aller vers les jeunes en difficulté partout où ils sont, pour leur exprimer notre préférence et chercher des réponses concrètes à leurs peines (EDR. 144).



### **Compassion pour la jeunesse abandonnée**

Le n° 146 du document *EDR* nous rappelle que l'éducation est notre lieu privilégié pour l'évangélisation. L'expérience personnelle de Marcellin, particulièrement celle de son enfance, a illuminé son intuition charismatique de l'âge adulte. *EDR* nous dit notre fidélité à la spiritualité de Champagnat selon la réalité et avec les mots d'aujourd'hui. La compassion pour la jeunesse abandonnée des campagnes que Marcellin a bien connue nous l'étendons aujourd'hui à tous les jeunes qui ne bénéficient d'aucune attention bienveillante. Confronté

à la situation inacceptable de la jeunesse abandonnée, Marcellin a pensé que l'éducation peut faire la différence. C'est le moyen qu'il a pris pour aider les jeunes à se prendre en charge. Aujourd'hui encore, les enfants et les jeunes abandonnés sont nombreux. Ils constituent un problème majeur pour la société et un défi apostolique pour nous. Le texte de *EDR* stigmatise cette situation et nous interpelle : " Chaque apostolat mariste montre une préférence pour ceux à qui on n'accorde jamais la préférence " (*EDR*. 146). Le passage de notre spiritualité de la pratique spontanée à la formulation écrite aura donc été aussi une occasion de souligner ses appels et orientations de fond, notamment celle d'aller vers les enfants et les jeunes gens pauvres pour les évangéliser à travers l'éducation.

*L'EDR* nous présente la méthode mariste dans la pastorale de la jeunesse. Champagnat a vu un appel pressant de Dieu dans sa rencontre avec le jeune Jean-

Baptiste Montagne. Il a agi immédiatement et de façon pratique. Nous aussi nous gardons les yeux ouverts, contemplatifs dans l'action, rencontrant Dieu dans la réalité des faits et situations ordinaires. La question de notre discernement reste simple : Qui sont nos J-B Montagne aujourd'hui ? Dans la masse de besoins des enfants et des jeunes nous discernons ceux qui suscitent en nous les réponses apostoliques et nous poussent à agir sans tarder. Dans son style indicatif *L'EDR* nous interpelle et nous apaise ; Il nous dit notre fidélité à Champagnat et nous invite à voir le long chemin d'approfondissement que nous pouvons encore parcourir.



# QUELS SONT LES ASPECTS LES PLUS



Une nouvelle façon de rencontrer Dieu, Dieu d'amour, sensible, et qui suscite la confiance à travers des échanges qui deviennent prière. Une occasion de regarder vers l'avenir,

de réévaluer l'origine et le don de ceux qui ont mis leur foi en Jésus et l'ont suivi. Un appel de l'esprit à devenir des torrents de vie ; spiritualité mariste qui est feu, défi et action ; feu qui éclaire et invite les autres ; défi qui nous demande de proclamer avec simplicité que nous sommes des apôtres,

et action, quelque chose qui nous permet de témoigner et de rêver qu'un monde nouveau est possible. Un héritage de vie, comme un nouveau testament spirituel, pour aller à la rencontre des Montagne d'aujourd'hui, afin d'être pour eux Bonne Nouvelle.

**CARLOS ULISES CENTENO LÓPEZ**  
MÉXICO CENTRAL

2008, Année de Spiritualité mariste, a été pour moi une année importante. J'ai reçu le document « L'Eau du Rocher », et j'ai commencé à le connaître grâce à une lecture assidue - personnelle et communautaire - avec la fraternité. Je suis sûr que le document demeurera dans l'histoire de l'Institut à cause d'un contenu pas très long mais exprimé avec simplicité et avec des images significatives et belles. Enrichi par la spiritualité de ce document, en 2008 j'ai été invité à participer à la création d'une équipe d'animation pour les fraternités de la Province Méditerranéa. Dans de nombreuses réunions nous avons utilisé « L'Eau du Rocher » pour les

réflexions et aussi pour quelques moments de prière. Cette belle expérience a atteint le point culminant à l'occasion de la première rencontre provinciale des fraternités, qui s'est tenue à Grenade, du 5 au 8 décembre 2008. Je serai encore pour deux ans membre de l'équipe d'animation ; je chercherai à donner le meilleur de moi-même afin de parvenir à une plus grande unité parmi les fraternités de la Province. Que notre Bonne Mère accompagne et éclaire toujours le chemin des jeunes qui cheminent sous son manteau.



**CARMINE IODICE**  
MÉDITERRANÉA

# IMPORTANTS DE « L'EAU DU ROCHER »?

Ce livre est présenté de manière fort agréable. Les images employées favorisent la réflexion et la contemplation : l'eau du rocher, l'eau vive, le sentier de la foi, la table de la communauté de La Valla, etc. Le livre nous présente un Marcellin ouvert, franc, résolu, courageux, enthousiaste, constant,



serein et qui se sent aimé. On y retrouve la tradition : la crèche, la croix et l'autel, le psaume 127, la simplicité, etc. On emploie aussi des expressions modernes : communion avec la nature, justice, paix, solidarité, onction, etc. Le document reste fidèle à nos pratiques maristes et à la place de Marie dans notre spiritualité, comme aux

articles 131-133 du deuxième chapitre. Le document est en accord avec la dimension apostolique de notre spiritualité, alors que nous cultivons les occasions d'être avec les jeunes ; il met aussi l'accent sur la communion/communauté, tout en gardant un espace large pour la spiritualité personnelle.

**FR. CHRISTIAN MBAM**  
NIGERIA

**FR. NEVIL BINGLEY**  
NEW ZEALAND



À ma première lecture de *L'Eau du Rocher*, j'ai appris comment le document avait été écrit : quatre sections, synthèse de l'essence de la spiritualité mariste, ses implications pour moi et pour nous qui vivons avec d'autres, puis ses implications pour notre apostolat.

Cela avait beaucoup de sens et il m'est apparu clairement comment je pourrais l'utiliser. Puis j'y ai découvert encore plus de sens lorsque j'ai réalisé qu'il fallait le lire comme les Évangiles à la lumière de notre propre image évolutive de Dieu. C'est donc pour moi un document très utile qui m'apporte du neuf presque chaque fois que je l'utilise.

Fr. JAVIER ESPINOSA  
Directeur du Centre  
pour la spiritualité  
Escorial



# MON CHEMIN SPIRITUEL

AH! VOUS TOUS  
QUI AVEZ SOIF,  
VENEZ VERS L'EAU,  
MÊME SI VOUS N'AVEZ  
PAS D'ARGENT, VENEZ,  
ACHETEZ ET MANGEZ;  
VENEZ, ACHETEZ  
SANS ARGENT,  
SANS PAYER,  
DU VIN ET DU LAIT.  
Is 55,1

Je sens qu'il m'est difficile de systématiser mon expérience spirituelle, mais dans ce simple témoignage je relève quelques aspects que j'ai pu reprendre précisément à l'occasion de la rencontre vécue, avec des laïcs et des frères, à Quito.

Mon expérience chrétienne reste très liée à l'expérience mariste. En elle apparaît fortement la gratuité de Dieu. Je ne trouve ni logique ni actions qui conduisent à des résultats. Je sens le Dieu gratuit qui a mis dans mon être la joie de vivre, de jouir dans la vie mariste, de me sentir heureux. C'est tout ce que je peux savoir. Je réalise que j'en suis ému et profondément touché seulement en y pensant. Le Dieu qui apparaît dans ma vie est le Dieu compatissant aux entrailles de miséricorde. Il m'invite à avoir les mêmes yeux compatissants. Dans les visages des personnes il devient vie, parole, proximité, message. C'est le Dieu fortement présent : Ici et là/ en haut et en bas/dedans et dehors/Tu es toujours/Tu es là/Toi/Tout et rien/Tu es comme cela/mon Dieu/mon Seigneur/mon tout/Plénitude/vide/Plénitude.

Le temps du noviciat à Venta de Baños m'a aidé à découvrir Dieu au plus profond de mon cœur, comme au plus profond de toute personne. Dieu dans ce qu'il y a de plus authentique et vraie dans la personne. Je me rappelle l'hymne tamoul : « Oh Toi qui es chez toi au fond de mon cœur... » Là je pouvais contempler, admirer, adorer Dieu. C'est ainsi que je l'exprimais dans mon projet : « Chaque personne, chaque frère est une histoire sacrée. Respect de l'autre. Attention et écoute. » Avec le temps j'ai découvert que la croissance comme personne devient transparence de Dieu. Dieu me veut une personne pleine et réalisée. J'ai découvert que toute démarche personnelle de recherche d'authenticité, de vérité, de cohérence... est une contribution réelle en vue d'un monde plus humain, ou plutôt en vue d'un monde selon Dieu.





Mon expérience spirituelle est liée au Dieu surprenant à partir des surprises de la vie. Dieu dépasse mes peurs et ma timidité dans les changements et les missions. Je l'écrivais ainsi dans un de mes projets : « Je crois à la nouveauté de Dieu, toujours surprenante et imprévisible ; je crois en son appel à vivre avec fraîcheur et créativité chaque époque de ma vie. » Mon image de Dieu est celle d'un Dieu fait histoire, événement humain, fait relation et communication, fait homme, fait chemin et recherche, fait don et amour. Mon Dieu n'a de sens qu'au milieu des hommes et des femmes de notre monde. Là j'ai rejoint l'idée de la présence de Dieu chez Champagnat : « Dieu présent en tout ». Appel à garder les yeux ouverts aux manifestations de Dieu.

Le XIX<sup>e</sup> Chapitre général marque une certaine évolution dans ma foi. Les écrits reçus de Marce, l'expérience dans un centre de réhabilitation des sidéens, la participation au Chapitre... tout cela m'a introduit dans la dimension apostolique de notre spiritualité. Contempler Dieu en contemplant la vie. L'attitude de Marie à l'Annonciation m'a aidé dans ce chemin spirituel non spiritualiste : ses questions à elle, ses recherches, son silence, son écoute... son acceptation du vouloir de Dieu. Des frères saints que j'ai connus ont affirmé ce rôle intégrateur de la foi : Lucas (très grand priant et profondément humain) et Ciriaco (homme de Dieu et si ouvert à la réalité)... m'ont dit que la spiritualité mariste est un style de vie fait de communion, de simplicité, de relation, de présence aux frères, d'humanité... Ils m'ont dit que tout ce qui est profondément humain est divin.

J'avoue mes difficultés sur ce chemin. Je découvre mes avancées et mes reculs, l'obscurité et la lumière, mes convictions et mes manques de foi, les présences et les absences de Dieu... L'ambiguïté de la vie, des événements, des personnes... se traduit parfois dans l'ambiguïté de ma référence à Dieu. J'ai du mal à aller plus loin que la vie, que la réalité... à toucher la dimension de la transcendance. À certains moments il n'est pas facile pour moi de développer le regard du cœur et la lecture du message de Dieu.



Savoir trouver Dieu en toutes choses suppose une spiritualité de dialogue avec le monde, caractérisée par une profonde sensibilité spirituelle que je ne parviens pas à atteindre.

En ce moment j'ai plutôt tendance à éliminer de ma vie raisonnements doctrinaux, traditions et cultes, conceptions religieuses... Comme si je cherchais à rester plus exposé aux intempéries (« à la belle étoile » dirait Ocho), à me rattacher plus à la foi qu'à la Religion, à Dieu plus qu'aux normes, à la personne plus qu'au culte... Je voudrais vivre une foi plus personnalisée et intégrée, une vraie expérience de Dieu par-delà traditions et doctrines. Mais je sens que cela est risqué, et que parfois je reste comme si je manquais d'appui et d'identité.

**CONFIEZ-VOUS  
EN YAHVÉ À JAMAIS !  
CAR YAHVÉ  
EST UN ROCHER,  
ÉTERNELLEMENT.**

Is 26,4

Actuellement je découvre l'appel à aller à l'essentiel. Je jouis des moments de silence : être là, être, accueillir... Donner gratuitement, donner sans rien attendre. Je demande à Dieu dans mon projet : « Fais que le quotidien de ma vie devienne unité de vie dans l'amour. » Je crois que c'est un appel à honorer la vie comme manière d'honorer Dieu. Cela signifie pour moi remplir de sens ce que je fais, ce que je vis, comme réponse au vouloir de Dieu qui nous donne la vie en abondance. Je voudrais mettre l'essence de la vie dans l'amour. À certains moments je pense qu'une vie donnée pour les autres n'a pas besoin de récompense, ni du ciel. Dans mon dernier projet j'écrivais cette prière : « Fais grandir en moi, en ce temps, la capacité d'admiration, la profondeur dans le quotidien, la créativité dans le service, l'amour de la vie, le sourire au frère, l'unification de la vie et celle de ton Évangile. »



# MARIE EST AUSSI NOTRE SŒUR

Un regard à partir  
du document « *L'Eau du Rocher* »

**P**our les frères et les laïcs maristes, Marie est connue comme éducatrice de Jésus et Bonne Mère à qui nous recourons avec confiance. *L'Eau du Rocher* complète et enrichit cette incontestable caractéristique de notre spiritualité avec d'autres spécificités aussi importantes. Marie est appelée *notre sœur et première disciple* de Jésus et, partant, personne de référence. *L'Eau du Rocher* maintient que la manière mariste de vivre la spiritualité chrétienne, à partir du témoignage de Marcellin, consiste à considérer Marie comme notre modèle de vie. Cette épine dorsale parcourt les quatre chapitres et la conclusion du document. Suivre Jésus à *la manière de Marie* est un mode privilégié de vivre le christianisme.



Qu'est-ce qui différencie une « dévotion » mariale exagérée et stérile, d'une légitime relation à Marie ? La centralité de Jésus est l'articulation correcte entre la figure biblique de Marie de Nazareth et Marie glorifiée. En ce sens, *L'Eau du Rocher* reflète une spiritualité chrétienne légitime et bien équilibrée. Le document part toujours de Jésus. Il rappelle que *faire connaître et aimer Jésus* est le sens de notre vocation et le but de l'Institut. D'où la centralité de Jésus dans notre vie et dans la mission (EDR. 19). Notre spiritualité nous conduit à approfondir notre relation avec le Christ et, en toute confiance, nous pouvons nous consacrer au service de la vie et de la mission, en communauté (EDR. 90). Comme Jésus, nous reconnaissons les appels de l'Esprit qui



nous incitent à être les témoins de cette Bonne Nouvelle (EDR. 124). Comme apôtres, nous centrons passionnément notre vie sur Jésus. Nous nous laissons séduire par Lui et son Évangile. Nous éduquons notre cœur en vivant avec Jésus. Avec lui nous apprenons les chemins qui mènent au Royaume. Nous rayonnons son message et sa manière d'être et d'agir par notre présence, nos paroles et nos actes (EDR. 135).

Partout *L'Eau du Rocher* met l'accent sur les caractéristiques mariales de notre spiritualité. Il affirme littéralement que depuis leur fondation, les Maristes ont une relation grandissante avec Marie, leur *sœur dans la foi* (EDR. 29). Nous relevons à la suite quelques traits bibliques de Marie, signalés par le document :

Marie a marché dans la foi ; c'est une femme qui a les pieds sur terre. À l'Annonciation elle n'avait pas toutes les certitudes. C'est une femme mise au défi de faire confiance en Dieu sans connaître toutes les réponses (EDR. 29). Elle fait confiance et s'en remet à un Dieu qui lui

inspire une confiance totale (EDR. 51). Il en est de même pour nous. Parfois nous luttons avec nos craintes et nos doutes, comme Marie à l'Annonciation. Cependant, à chaque instant de notre recherche, Dieu reste fidèle et toujours présent, nous invitant continuellement à regarder nos vies avec ses propres yeux (EDR. 61).

Marie accueille la Parole de Dieu avec un oui généreux (EDR. 53, 68), renouvelé chaque jour. Dans sa condition d'« apprentie », elle met toute son attention pour comprendre le sens des événements. Ainsi, comme Marie, qui gardait les événements dans son cœur, nous sommes constamment attentifs aux signes des temps, aux appels de l'Église et aux besoins de la jeunesse (EDR. 75)

Confirmée dans sa vocation, Marie se sent poussée à partir de chez elle et à servir Élisabeth. Disciple sensible et passionnée, elle se met en marche en hâte pour annoncer la bonne nouvelle d'un Dieu aimant. Elle nous montre ainsi le sens de notre apostolat : partir à la rencontre des personnes, là où elles sont (EDR. 5, 76, 77, 131, 133).

Le cantique de Marie, le Magnificat, signale plusieurs traits d'une spiritualité contemporai-

MAIS YAHVÉ EST  
POUR MOI UNE CITADELLE,  
ET MON DIEU,  
LE ROCHER  
DE MON REFUGE.  
Ps 94,22



TA MÈRE ÉTAIT SEMBLABLE  
À UNE VIGNE, PLANTÉE  
AU BORD DE L'EAU.  
ELLE ÉTAIT FÉCONDE  
ET FEUILLUE, GRÂCE  
À L'ABONDANCE DE L'EAU.  
Ez 19,10

ne: accueillir avec joie les dons merveilleux que Dieu nous fait (EDR. 61, 68) ; rêver d'une société juste, solidaire et durable et s'engager envers elle (EDR. 122) ; annoncer aux jeunes la fidélité, la justice et la miséricorde du Seigneur (EDR. 27) ; mettre en œuvre l'amour préférentiel des plus pauvres (EDR. 151, 156).

Aux noces de Cana, Marie est sensible aux besoins des personnes et, discrètement, elle intervient pour résoudre la situation. Elle nous encourage à exercer l'autorité dans un esprit de service pour la communauté et montre que nos actions peuvent déclencher un sursaut dans la foi des autres (EDR. 113).



*L'Eau du Rocher* met très justement en relief le rôle de Marie comme Bonne Mère qui, auprès de Jésus, intercède pour les chrétiens. À l'exemple de Champagnat et des premiers frères, les Maristes d'aujourd'hui nourrissent une relation aimante et filiale envers elle (EDR. 4, 7, 25). Ils croient que la mission de l'Institut fait partie de la mission de Marie : donner naissance au Christ et être présent à l'Église naissante (EDR. 11). Ils savent qu'elle continuera à veiller sur le développement et l'identité de l'œuvre mariste (EDR. 12). Cette relation avec Marie rend aussi possible la création d'une communauté de frères et sœurs ayant la même dignité, et inspire la construction d'une « Église communauté » aux traits maternels (EDR. 10, 31, 98, 114).

Dans cette perspective, qui intègre les multiples aspects de Marie disciple, sœur, éducatrice et mère, *L'Eau du Rocher* termine par une belle prière (EDR. 156).

Le regard porté sur Marie dans le document *L'Eau du Rocher* combine des aspects traditionnels avec une vision actuelle, plurielle et œcuménique sur la mère de Jésus. Il y a la redécouverte de l'image de Marie de Nazareth comme pèlerine dans la foi, une personne humaine proche de nous. Le document articule la figure biblique avec la figure dévotionnelle, ce qui a une valeur énorme pour la spiritualité mariste contemporaine, en dialogue avec le monde moderne.

Spiritualité mariste

# Qui jaillit dans la tradition de Marcellin



« **L**a spiritualité **léguée par Marcellin Champagnat** est mariale et apostolique » (C 7). Dans nos constitutions, c'est très clair et défini que la spiritualité mariste émane du Fondateur lui-même.

Dieu s'est servi de l'expérience de Marcellin Champagnat pour laisser à l'Église une manière propre de vivre la spiritualité, de laquelle se sont imprégnés les premiers frères et qui est arrivée jusqu'à nous par tant d'hommes et de femmes qui l'ont incarnée dans leur propre vie. Cette spiritualité a été aussi élaborée et approfondie grâce à des écrits, surtout par les Circulaires de nos Supérieurs et les documents capitulaires.

C'est dans la même ligne que nous devons situer le document *L'Eau du Rocher* qui, comme nous le savons, répond à un mandat du XX<sup>e</sup> Chapitre général au Conseil Général : Que le document « *tienne compte des deux caractéristiques principales de notre spiritualité : l'aspect marial et l'aspect apostolique*<sup>1</sup> ». Ce document veut, en langage actuel, aider à systématiser et à approfondir la spiritualité mariste. Voilà un défi que la Commission internationale assume.

Au titre, très suggestif et intimement en relation avec des éléments de notre tradition, la Commission ajoute le sous-titre : « *Spiritualité mariste **jaillie** dans la tradition de Marcellin Champagnat* ». Dès le commencement il est évident que la proposition est inspirée de Champagnat, idée que le frère Seán souligne dans la présentation : « *Cette spiritualité naissait de la propre expérience de Marcellin de se sentir aimé par Jésus et appelé par Marie*<sup>2</sup> », et que la même Commission internationale confirme en affirmant : « *Marcellin était animé par une relation profonde avec Jésus et Marie. Notre spiritualité a commencé avec ce don*<sup>3</sup> ».

Marcellin et son expérience de Dieu deviennent le fil conducteur du document, il apparaît cité plus de 190 fois. Mais au-delà de la cita-

TOUS ONT BU LE MÊME  
BREVAGE SPIRITUEL  
- ILS BUVAIENT EN EFFET  
À UN ROCHER SPIRITUEL  
QUI LES ACCOMPAGNAIT,  
ET CE ROCHER  
C'ÉTAIT LE CHRIST.  
1 Co 10,4

<sup>1</sup> XX C. G. « Choisissons la vie » 48.1

<sup>2</sup> L'Eau du Rocher, pág. 9

<sup>3</sup> L'Eau du Rocher, pág. 15

C'EN EST FAIT,  
ME DIT-IL ENCORE, JE SUIS  
L'ALPHA ET L'OMÉGA,  
LE PRINCIPE ET LA FIN ;  
CELUI QUI A SOIF, MOI,  
JE LUI DONNERAI  
DE LA SOURCE DE VIE,  
GRATUITEMENT.  
Ap 21,8

tion explicite nous voyons comment on essaie d'affiner la connexion intime de l'expérience du Fondateur avec la proposition d'une spiritualité mariste pour aujourd'hui.

C'est une idée qui reste très explicite surtout dans le premier chapitre. Quelques exemples : « Cette manière de vivre l'Évangile reflète le caractère, les valeurs et la spiritualité de leur guide, Marcellin Champagnat<sup>4</sup> » ; « La spiritualité mariste initiée par Marcellin et la première communauté a été enrichie par les générations successives des disciples et est devenue un fleuve d'eau vive<sup>5</sup> » ; « Dans notre marche vers Dieu nous sommes inspirés par la vision et la vie de Marcellin et de ses premiers disciples<sup>6</sup> ».

Un élément très intéressant que le document *L'Eau du Rocher* relève parfaitement est le fait que Marcellin Champagnat n'est pas un être seul ; il est situé dans le contexte des origines, dans la réalité de son temps et dans le projet de la Société de Marie<sup>7</sup>. Cependant il est présenté avec sa spécificité, et toujours en rapport avec la *communauté des origines*... Marcellin et les premiers frères sont ceux qui incarnent et transmettent la spiritualité mariste qui se concrétise dans les caractéristiques rassemblées dans les numéros 15 à 41 du document. Ces « fleuves d'eau vive qui jaillissent » du cœur du croyant mariste sont les caractéristiques des Maristes d'aujourd'hui qui suivent Champagnat et ses premiers frères.

L'expérience de foi, l'expérience de la fraternité et de la mission (chap. 2, 3 et 4) concrétisent le visage de la spiritualité mariste par des éléments en intime relation avec Champagnat :

L'icône de l'Annonciation comme référence au cheminement dans la foi, nous met en relation avec Marie, qui inspire Marcellin à vivre son propre chemin de foi.

Le cœur de la fraternité vécue par Champagnat et les premiers frères, avec comme illustration la table de La Valla, et qui est donnée dans le Testament Spirituel en reprenant les mots de Jésus sur le commandement nouveau (Jn 13, 34-35).

La spécificité de la mission mariste, définie par Marcellin lui-même comme : « faire connaître et faire aimer Jésus<sup>8</sup> ».

Tout cela nous permet d'affirmer qu'effectivement, le document *L'Eau du Rocher* trouve en Marcellin Champagnat et en ses premiers frères la source de son inspiration directe au moment où l'on essaie de modeler les traits de la spiritualité mariste.

Avec la Commission internationale nous pouvons affirmer : « Nous vivons la spiritualité chrétienne d'une manière propre : mariale et apostolique. C'est une spiritualité incarnée, héritée de Marcellin Champagnat. Elle s'est développée avec les premiers frères, qui nous l'ont transmise comme un précieux héritage<sup>9</sup>. »



# NOS SAINTS ET LA SPIRITUALITÉ MARISTE



**D**epuis qu'en juin 2007 est paru le livre *L'Eau du Rocher*, dans lequel nous avons essayé de mettre par écrit les grands traits et les nuances de la spiritualité mariste, souvent j'ai eu l'idée de rapprocher ce livre de la vie de nos saints.

Dans cet univers de la spiritualité, nous pouvons parler de deux pôles.

Le premier est constitué par le père Champagnat et le groupe des premiers frères à La Valla, puis à l'Hermitage. C'était le moment où notre spiritualité germe et se façonnait lentement, prenant de plus en plus les traits qui allaient la caractériser. Ce pôle est à la fois un miroir et une source. Miroir parce que toujours les frères des générations suivantes regarderont vers ses débuts pour vérifier leur propre identité. Source parce que Marcellin et les premiers frères ne sont pas seulement dans le passé mais aussi dans le cœur, dans la pensée, dans la vie, dans la prière des frères et des laïcs maristes d'aujourd'hui. Ils sont dans le cœur comme présence et force affective dynamique, comme un sain défi pour que soit gardée la qualité de l'identité mariste. Ceci est fortement ressenti quand on se rend en pèlerinage à l'Hermitage : on se rend bien compte qu'on est à la source, que le père Champagnat habite les lieux, que le cimetière au bout du jardin contient nos débuts. La chapelle nous attire et nous nous agenouillons devant le reliquaire qui contient les restes de Marcellin, et nous prions à la tombe du Fr. François. C'est avec ce frère que l'Hermitage est devenu plus consciemment « un sanctuaire mariste ». Le Fr. François disait : « Toute la maison de Notre-Dame de l'Hermitage peut être considérée comme le grand Reliquaire du vénérable père Champagnat. C'est lui qui l'a bâtie. Il l'a habitée pendant 16 ans. Tout y parle de lui, car il mettait la main à tout, tout en dirigeant tout. » Le Frère François voulait que ce lieu demeure saint : « Je veux que ce lieu (l'Hermitage) demeure pur et saint... Mon intention est que si les Frères viennent à s'écarter de la perfection, ce lieu soit toujours béni et subsiste comme le miroir et le modèle de tout l'or-

PRENDS LE RAMEAU  
ET RASSEMBLE  
LA COMMUNAUTÉ,  
TOI ET TON FRÈRE  
AARON.  
PUIS, SOUS LEURS YEUX,  
DITES À CE ROCHER  
QU'IL DONNE SES EAUX.  
TU FERAS JAILLIR  
POUR EUX DE L'EAU  
DE CE ROCHER  
ET TU FERAS BOIRE  
LA COMMUNAUTÉ  
ET SON BÉTAIL.  
Nb 20, 8

dre, comme une sorte de chandelier devant le trône de Dieu et devant l'autel de la Bienheureuse Vierge Marie. Mes enfants, gardez-vous bien de jamais abandonner ce lieu... car il est saint ; c'est la demeure de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge Marie sa Mère. C'est ici que le Seigneur nous a multipliés lorsque nous étions un petit nombre ; c'est pourquoi ayez une grande vénération pour ce lieu. Ici, qui priera dévotement obtiendra ce qu'il demandera. »

Basilio reste dans ce sillage quand il relance l'Hermitage comme sanctuaire et lieu de recherche de notre identité. Seán et son Conseil restent dans ce sillage quand ils veulent renouveler toute la maison de l'Hermitage.

Chaque mariste qui se rend à l'Hermitage se refait une âme jeune, en communion avec l'enthousiasme des débuts. C'est comme si, dans ces premières années de notre aventure, l'Esprit était davantage à l'œuvre, justement pour produire dans l'Église une identité et une spiritualité nouvelles. Nous revivons la même ambiance que dans les premiers chapitres des Actes des Apôtres : la nouveauté, la fraîcheur et la force de la source. De ces débuts, nous devons encore mieux mettre en lumière et mieux intégrer en nous les biographies des premiers frères. En eux aussi nous lisons la nouveauté des origines de notre spiritualité.

L'autre pôle est justement le livre *L'Eau du Rocher*. La vie des débuts et des années qui ont suivi, à travers les diverses générations, est devenue écrit, dans les Constitutions, d'abord, puis dans *L'Eau du Rocher*. Mais cet écrit est encore fidélité à Marcellin et aux premiers Frères. Nous nous sommes dit notre spiritualité en clair pour qu'elle

soit dégagée de la gangue d'une vie trépidante et confuse et que nous paraisse en clair l'âme mariste. Ce livre est à son tour un miroir et une source. Miroir parce que je peux y aller trouver mon identité dans sa richesse, et après, comme dit Saint Pierre : « Je saurai dire raison de mon style de vie ! ». Source parce qu'en lisant et en méditant *L'Eau du Rocher*, le frère, le laïc mariste, les communautés, les Provinces peuvent se renouveler ; ils peuvent s'abreuver aux sources spirituelles que l'Esprit a ouvertes dans les origines de notre famille. C'est cela qui effectivement a été fait dans toutes les retraites qui ont été données dans diverses Provinces par le Fr. Teófilo Minga, la cheville ouvrière de cette Année de la Spiritualité Mariste à peine close.





Ainsi, les deux pôles, se ressemblent et se vivifient.

Mais, entre ces deux pôles il y a la vie des frères, des laïcs ; la vie animée par la spiritualité. Celle-ci n'est pas statique, elle accompagne et dynamise chaque génération de frères et chaque frère et laïc mariste. Nous pouvons presque dire que la Spiritualité mariste n'est plus surtout à l'Hermitage, ni encore moins dans le livre *L'Eau du Rocher*. Elle est d'abord dans la vie, dans le travail, dans les prières des frères et de laïcs, des communautés, des Provinces. Le fleuve qui coule de la source est plus grand que la source. La spiritualité qui anime nos prières, nos repas, l'accueil des élèves, des parents, des amis et l'apostolat en général, est plus riche, dense, nuancée que n'importe quel livre qui tente de la décrire. Réalité intime, la spiritualité nous donne un visage même dans les activités les plus profanes. L'Hermitage et *L'Eau du Rocher* n'ont de sens que si les frères vivent leur spiritualité, que s'ils ont « intus et in cute » l'ADN de Marcellin et des premiers frères. D'un côté l'assimilation de l'ADN mariste se fait presque toute seule, dans les maisons de formation et par le fait de vivre ensemble : une génération transmet à la suivante les valeurs maristes. Quand on relit les biographies des frères de la troisième et quatrième génération, de 1890 à 1900, on retrouve intégrés et renforcés les traits de notre spiritualité, et cela se répète dans les frères qui suivent. En outre, en chacun de nous l'Esprit va donner à cette spiritualité un visage personnalisé, une coloration particulière, un dynamisme différent de frère à frère, de laïc à laïc. Comme on dit, et c'est vrai même dans notre Famille mariste, « Dieu ne sait compter que jusqu'à un ! »

Ainsi, entre les deux pôles de la spiritualité mariste, la source et le livre, il y a cette spiritualité vécue dans ces points forts, comme dans ses nuances. Si nous regardons ces frères, que nous appelons plus particulièrement nos modèles :

Ainsi,  
QUICONQUE ÉCOUTE  
CES PARE-LES QUE  
JE VIENS DE DIRE  
ET LES MET EN PRATIQUE,  
PEUT SE COMPARER  
À UN HOMME AVISÉ  
QUI A BÂTI SA MAISON  
SUR LE ROC.  
Mt 7,24



François, Alfano, Basilio, nos martyrs : Lycarion, Bernardo, Laurentino...et Chris Mannion, Servando, Joche Albert..., il est aisé de montrer comment notre spiritualité les a dynamisés et comment en eux elle s'est épanouie pour le bien de beaucoup et d'abord pour le bien de notre famille religieuse.

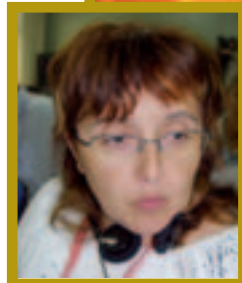
Beaucoup de frères ont incarné de façon merveilleuse le style et la spiritualité mariste. Chaque Province garde une mémoire de vénération de certains frères en qui nous nous trouvons mieux réalisés à cause de leur intimité avec Dieu et du dynamisme qui s'ensuivait. Mais ceux pour lesquels nous avons ouvert une cause, offrent l'avantage que leur vie a été regardée de plus près, dans les détails, éclairée par beaucoup de témoignages, aboutissant à des livres, de sorte qu'il est plus facile de retrouver une bonne image de ce que nous appelons « frère mariste ». Nous pouvons le vérifier en regardant les piliers de notre spiritualité : Jésus, Marie, Marcellin, les vertus particulièrement maristes, etc. Nous serons surpris par le fait que beaucoup parmi eux ont devancé notre propre façon de formuler la spiritualité, parfois disant mot à mot ce que *L'Eau du Rocher* fixera en clair.

# QUEL EST L'ASPECT LE PLUS IMPORTANT DE COMMENT LE TROUVES-TU EXPRIMÉ DANS

De tous les aspects de la Spiritualité Mariste nous retenons comme le plus important « l'esprit de famille », puisque cela a été précisément notre vocation, former une famille et d'une certaine manière s'unir aux autres avec : simplicité, humilité...

Dans le chapitre de *L'Eau du Rocher*, « Comme Frères et Sœurs » nous voyons indiqués d'une manière claire et simple, les aspects que nous essayons de vivre tant dans notre petite

communauté familiale que dans nos relations fraternelles dans la famille mariste et comme chrétiens, avec tout le monde. « *En donnant et recevant de l'amour, nous sommes invités à combattre ce qui nous porte à l'individualisme, à l'égoïsme et au refus de générosité. La création d'un esprit de famille est exigeante. Il nous faut être attentifs aux autres, savoir écouter et donner de notre temps...* » (108)



**JOSÉ IGNACIO ET MAYTE**  
IBÉRICA

L'aspect le plus important de la spiritualité mariste dans ma vie, c'est sa façon de m'amener à contempler comme Marie. La communauté mariste assure un milieu idéal pour une telle contemplation. Elle rassemble des frères qui ont des aspirations semblables et qui montrent une compassion profonde, alors qu'ils s'engagent chaque jour dans leur mission d'évangélisation.



On comprend bien alors que *L'Eau du Rocher* décrive la communauté mariste comme « un espace sacré » (41) où nous pouvons vivre l'Eucharistie « recueillis, bénis, rompus et partagés ». (86)

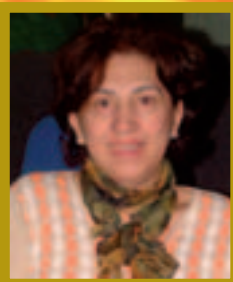
**FR. JOHN McMAHON**  
MELBOURNE

# LA SPIRITUALITÉ MARISTE DANS TA VIE ? LE LIVRE L'EAU DU ROCHER ?



Dans la spiritualité mariste, l'aspect le plus important, pour moi, est la présence du DYNAMISME de Champagnat. Je le découvre dans tous les Documents et dernières Circulaires qui nous enseignent sur notre identité. Je vis les attitudes, de courage, de simplicité, d'humilité, ... à la suite du Fondateur : l'homme très audacieux et aimant ses petits frères par-dessus tout. Nos Constitutions offrent de merveilleux traits sur notre spiritualité ... mais que de Statuts inutiles ! Depuis que le texte *L'Eau du Rocher*, nous est parvenu, je constate que celui-ci a ma préférence car je me sens fort interpellé par ce qui est dit de Champagnat, de Marie, de la communauté et de sa mission, des laïcs maristes, de nos rêves.

**FR. EDWARD BLONDEEL**  
EUROPE CENTRE-OUEST

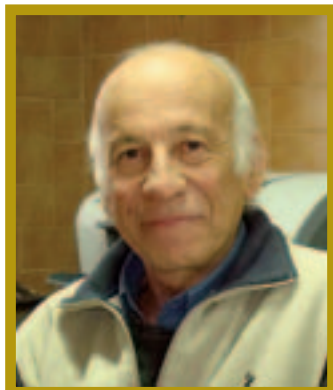


Dans ma vie il y a deux aspects de la spiritualité mariste qui sont essentiels : la présence de Marie et la dimension communautaire. *L'Eau du Rocher*, avec des paroles claires et profondes,

aide à mieux comprendre la signification de ces dimensions et de leurs conséquences pour la vie de la personne qui veut assumer la spiritualité mariste comme manière de vivre son baptême. Champagnat veut que nous formions des communautés

de mission et que nous y vivions comme des frères, avec Marie comme *ressource ordinaire*. En ce sens, *L'Eau du Rocher* nous imprègne du sens de la spiritualité mariale et apostolique de Marcellin, et nous pousse vers une nouvelle manière d'agir.

**ADALGISA OLIVEIRA GONÇALVES**  
BRASIL CENTRO-SUL



# RECONTR AVEC « L'EAU du ROCHER »

EN DIEU  
MON SALUT  
ET MA GLOIRE,  
LE ROCHER  
DE MA FORCE.  
EN DIEU  
MON ABRÏ.  
SAL 62,8

**J**e veux vous partager l'exquise saveur que m'a laissée cette rencontre avec *L'Eau du Rocher* ou, si vous préférez, les petites perles que j'ai découvertes.

- Cette relecture de la vie de Champagnat m'a beaucoup plu, ainsi que sa relation particulière avec la Mère du Seigneur (Première partie), et j'ai observé, sans forcer, les couleurs premières de notre spiritualité. La Commission a réussi à lui donner une bonne cohérence sans tomber dans l'anecdote. Après la première partie, le document nous offre ces ressemblances si bien trouvées. (Par exemple les n° 51 et 52).
- « *Jésus est pour nous le visage humain de Dieu* » (EDR. 20). Cette conclusion tirée de Col. 1,15 peut être une piste importante si nous voulons approfondir nos recherches et, pourquoi pas, purifier aussi nos lieux de culte.



- On a repris judicieusement le document du XIX<sup>e</sup> Chapitre général et on l'a, de façon opportune, appliqué au présent. (EDR. 64, 73-76).
- Le n° 27 dit de Marie et de nous-mêmes : « *Nous partons en hâte vers le "pays des collines"- lieux de vie des jeunes – leur apporter la nouvelle de la justice et de la miséricordieuse fidélité de Dieu. En entrant en relation avec les jeunes, à la manière de Marie, nous devenons le visage de Marie pour eux* ». Comme c'est bien dit! Et de plus, il est vrai de penser que les jeunes sont dans le « pays des collines » et que nous devons aller rapidement vers eux ! J'ai envie de m'y engager réellement. Et le n°29 nous présente Marie comme « Première Disciple » : *Notre sœur dans la foi : c'est une femme qui avait les pieds sur terre, bousculée et éprouvée par Dieu, mise au défi de faire*



*confiance en Dieu sans connaître toutes les réponses et dont la vie de foi fut une épreuve.* » Par ces quelques lignes, ne retrouve-t-on pas dans sa personne, les traits essentiels de la spiritualité apostolique mariste ?

- Je crois qu'une de mes perles préférées se trouve dans les n° 78 et 79. Ils nous disent quels ont été les différents moyens utilisés par les frères pour alimenter leur vie spirituelle tout au long de leur histoire. Et cela donne crédibilité et légitimité à la congrégation pour continuer à indiquer certains moyens essentiels dans lesquels les frères de notre temps cherchent la vie. Ces numéros 78 et 79 sont comme une charnière d'interprétation qui établit avec justesse la transition entre hier et la nouveauté de « l'aujourd'hui ».
- Il y a des symboles familiers dans notre tradition. Ce fut, à mon avis, une réussite de replacer la « table de La Valla » (EDR. 91, 92), « la maison de l'Hermitage » (EDR. 17, 100, 101), « frère, sœur » (EDR. 31, 119-121, 138, 139) dans la réécriture de notre spiritualité. Nous savons que les symboles sont polysémiques et qu'aucune

autorité ne peut les réguler. Quand ils touchent à notre être le plus profond, ils nous font directement connaître des expériences nouvelles c'est pour cela qu'ils nous préparent ainsi aux interventions inespérées de l'Esprit.

- « *La spiritualité mariste est apostolique, elle est vécue en situation de mission* ». (EDR. 124). J'ai beaucoup cette expression très connue ainsi que le sens de ce à quoi elle nous engage (EDR. 124-129), dans un langage précis, avec des commentaires propres à nous faire retrouver notre originalité dans ce domaine.

- Et, finalement, j'ai trouvé que les questions posées à la fin du document pour guider le dialogue et la réflexion des groupes sont bien propres à valoriser l'expérience de chacun, elles sont réalistes et je crois qu'elles enrichiront beaucoup le partage.

**QUICONQUE  
 VOUS DONNERA À BOIRE  
 UN VERRE D'EAU POUR  
 CE MOTIF QUE VOUS ÊTES  
 AU CHRIST, EN VÉRITÉ,  
 JE VOUS LE DIS,  
 IL NE PERDRA  
 PAS SA RÉCOMPENSE.**

Mc 9,41

Mais pour être honnête, je voudrais humblement signaler les points où le document me paraît avoir laissé en attente les possibilités de futures recherches sur cette Roche bénie. Et en disant cela, je me rends compte

que ce doit être une tâche commune qui concerne tous ceux qui se reconnaissent Maristes de cœur.

- Notre SAM s'attarde très peu sur la contemplation du Jésus Christ historique et son action. De Marie et de Champagnat, il est dit beaucoup de choses, mais de Jésus... ? Il apparaît dans le tout petit paragraphe du n°20 ... et la réflexion glisse rapidement vers d'autres sujets. Je sens que sur ce point le document est resté fidèle à notre situation et à notre sensibilité dominante. La réalité est peut-être que nous ne sommes pas très à l'aise avec Jésus-Christ dans notre culture de prière, si ce n'est à la Crèche et à la Croix. Dans nos écoles, nous trouvons d'ardents dévots de la Bonne Mère et de Marcellin, mais des passionnés de Jésus-Christ ?... Qu'est-ce que cela veut dire ?
- Ce que j'ai trouvé de moins inspiré et de moins motivant, c'est la fin du texte, « nos visions, nos rêves ». Comme si en imaginant « nos rêves », la source des auteurs du document s'était tarie. Tout est exprimé seulement dans le numéro 155 composé de trois paragraphes. L'idée répétée est que le rêve serait « d'aller vers » (les pauvres, les jeunes, le dialogue interculturel et interreligieux). Cela fait penser à un



horizon pour la mission, plutôt que de faire référence à la spiritualité. Et dans le dernier paragraphe on ne comprend pas bien le lien entre ce que l'on dit de Marcellin et ce « dans quoi nous nous engageons activement ». Naturellement, cette lecture m'a interpellé et m'a conduit à penser mes propres « rêves ».

## Conclusion

Je crois que nous devons nous réjouir que l'Institut Mariste ait donné jour à ce document, signe de notre maturité. Et je crois que nous devons notre sincère reconnaissance à ceux qui, par leur travail, nous font ce cadeau qui sera sans doute, comme ils l'ont souhaité, « un compagnon sur notre chemin spirituel » et, espérons-le aussi, « un instrument de réflexion et de travail », un « chemin qui nous conduira à la source d'eau vive » (Introduction).

*Extrait  
de l'article:  
« Qu'ai-je trouvé dans  
le document  
« L'Eau du Rocher ? »*

# LA SPIRITUALITÉ MARISTE DANS MA VIE CHRÉTIENNE



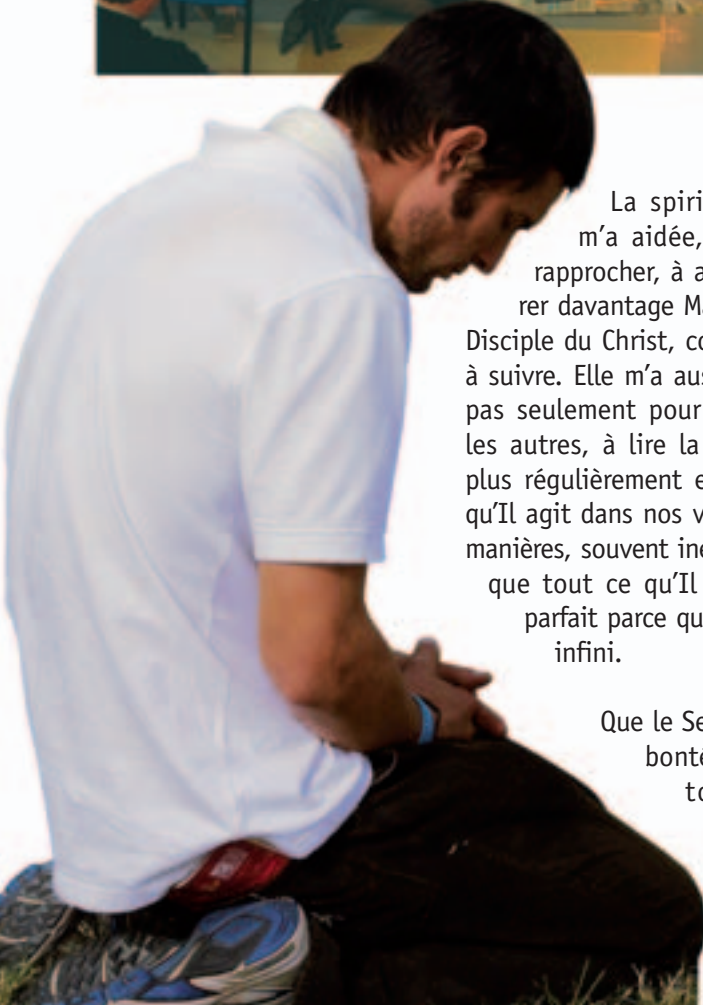
J'ai commencé mon travail dans l'éducation il y a treize ans. J'avais entendu parler du « Collège Mariste », mais jamais des Maristes et encore moins de leur fondateur. Je me souviens que les premiers jours de classe je me demandais : qui doit être le monsieur du tableau qui est dans toutes les classes ? Au cours du temps et avec l'aide de mes collègues et des frères, j'ai découvert le charisme de Saint Marcellin Champagnat et la spiritualité mariste.

En jetant un coup d'œil en arrière, je puis affirmer sans peur de me tromper, que ma vie chrétienne est marquée par un avant et un après ma décision d'être « Mariste ». À mesure que passent les années je comprends plus clairement que la spiritualité mariste inspirée par la tradition de Saint Marcellin a façonné mon propre style de vie et, finalement, ma façon d'être en relation avec les autres.

Cette passion pour Dieu, cette compassion pour autrui et d'autres traits distinctifs sur lesquels est basée la spiritualité mariste, m'ont aidée à découvrir encore plus la présence de Dieu chez les personnes et dans les événements de la vie. J'ai appris à avoir davantage confiance en Lui, en sa providence et en sa miséricorde, à me sentir plus aimée de Dieu et à comprendre qu'Il nous appelle à servir et qu'il a besoin de nous comme instruments dans la construction de son Royaume. J'ai compris qu'il nous invite non seulement à étancher notre soif dans les Fleuves d'Eau Vive, mais à nous changer en fleuves d'eau vive pour les autres. Il nous demande d'être plus sensibles aux besoins d'autres personnes, à évangéliser pas seulement par des paroles mais par des actes, et à marcher ensemble dans la foi.

« VOICI QUE JE VAIS  
ME TENIR DEVANT TOI,  
LÀ SUR LE ROCHER  
- EN HOREB -,  
TU FRAPPERAS  
LE ROCHER,  
L'EAU EN SORTIRA  
ET LE PEUPLE BOIRA. »  
C'EST CE QUE FIT MOÏSE,  
AUX YEUX  
DES ANCIENS D'ISRAËL.  
Ex 17, 6





La spiritualité mariste m'a aidée, de plus, à me rapprocher, à aimer et à admirer davantage Marie, la Première Disciple du Christ, comme le modèle à suivre. Elle m'a aussi aidée à prier pas seulement pour moi mais pour les autres, à lire la Parole de Dieu plus régulièrement et à comprendre qu'Il agit dans nos vies de multiples manières, souvent inexplicables, mais que tout ce qu'Il fait, Il le rend parfait parce que son amour est infini.

Que le Seigneur, riche en bonté, nous bénisse tous abondamment,

qu'il nous accorde le don de nous changer en fleuves d'eau vive pour les autres et ainsi devenir multiplicateurs de l'œuvre de notre Saint fondateur Marcellin Champagnat....

IL EST COMPARABLE  
À UN HOMME QUI,  
BÂTISSANT UNE MAISON,  
A CREUSÉ, CREUSÉ  
PROFOND ET POSÉ  
LES FONDATIONS  
SUR LE ROC.

LA CRUE SURVENANT,  
LE TORRENT S'EST RUÉ  
SUR CETTE MAISON,  
MAIS IL N'A  
PU L'ÉBRANLER,  
PARCE QU'ELLE ÉTAIT  
BIEN BÂTIE.

Lc 6,48



# EN TANT QUE JEUNES FRÈRES AU DÉBUT DE VOTRE VIE ET MISSION MARISTES,

Comment le document *l'Eau du Rocher*  
vous passionne-t-il dans votre engagement ?

**P**our nous, *L'Eau du Rocher* est un livre de réflexion merveilleux qui nous plonge au cœur de la spiritualité mariste et nous passionne dans notre engagement à « faire connaître et aimer Jésus » comme Marie l'a fait. Il montre bien comment Marcellin Champagnat et les premiers frères ont vécu simplement, comment ils sont entrés en relation avec Dieu et les uns avec les autres. Il nous encourage ainsi à être des frères généreux, actifs dans notre apostolat et rayonnants dans notre spiritualité.

En nous invitant à franchir les frontières religieuses et culturelles, il nous appelle à rechercher pour tous la même dignité : les droits humains, la justice et la paix.

La section sur l'esprit de famille de nos premiers frères, « unis de cœur et d'esprit », nous inspire pour nous impliquer dans notre formation de frères qui s'efforcent de vivre en communauté. Le document nous pousse à chercher l'aide de nos frères pour approfondir la connaissance de nous-mêmes dans la prière quotidienne, l'étude et le travail. On y découvre une direction personnelle.

Le quatrième chapitre est la partie la plus passionnante : « Apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. » On voit ce que signifie être un frère



Debout, de gauche à droite : Robert Ek (PNG), Oscar Irebake (PNG), Blaise Jai (PNG), Valentin Samsam (Vanuatu), F. Dennis Cooper, F. Herman Boyek, Ezra Kapin (PNG), Borerei Katarake (Kiribati), F. Bernard McGrath  
Devant : Desmond Sawai (PNG), Amberoti Nantei (Kiribati) Renaud Tsione (Vanuatu), Bonaventure Tolack (Vanuatu) Charles Tavore (PNG), Ueanimatang Kimaere (Kiribati)  
Absent : F. Bertrand Webster

**BÉNI SOIT YAHVÉ  
MON ROCHER,  
QUI INSTRUIT MES MAINS  
AU COMBAT  
ET MES DOIGTS  
POUR LA BATAILLE.  
Ps 144,1**



pour les autres. Nous savons que cela n'est pas aisé, mais nous nous efforçons de le vivre.

Le livre contient juste un nombre suffisant de détails pour des jeunes comme nous qui sommes au début de notre parcours de la vie mariste. Nous tirons profit de ces réflexions pour notre prière mariale et celle adressée à Champagnat. C'est une ressource précieuse pour approfondir notre spiritualité et comprendre la tradition mariste ; il nous aide ainsi à bien discerner notre vocation de frère.



QUICONQUE  
DONNERA À BOIRE  
À L'UN DE CES PETITS  
RIEN QU'UN VERRE  
D'EAU FRAÎCHE,  
EN TANT  
QU'IL EST UN DISCIPLE,  
EN VÉRITÉ  
JE VOUS LE DIS,  
IL NE PERDRA PAS  
SA RÉCOMPENSE.  
Mt 10,42

Les illustrations du livre nous éveillent à de nombreuses expériences humaines : des gens sont heureux et souriants, alors que d'autres sont tristes et préoccupés. En montrant ces différents visages, nous revisitons en esprit nos propres expériences passées qui ont été très heureuses ou très pénibles.

# UNE HISTOIRE SIMPLE EN FAIT



Équipe de spiritualité, Sydney :  
(de gauche à droite)  
Tony Clarke, Fr. Robert O'Connor,  
Fr. Graham Neist, Carole Wark,  
Fr. Michael Flanagan et Michael Callinan.

*« L'histoire de notre spiritualité est simple. C'est une histoire de femmes et d'hommes qui ressentent une soif que Dieu seul peut éteindre. »*

*Après avoir bu profondément, ils se trouvent pleins du propre désir de Jésus – donner chair à la Bonne Nouvelle de Dieu.*

*Animés par l'Esprit, invités par l'ardent désir de Dieu d'apporter la vie au monde, nous devenons des fleuves d'eau vive. »*

*L' Eau du Rocher, 43*

**E**n plein cœur de l'Australie, on trouve un rocher. Il est énorme et unique, d'un rouge profond – comme un cœur devrait l'être. Il est sacré pour les aborigènes. C'est aussi un lieu de grâce pour tous ceux qui sont touchés par l'esprit de notre pays. On l'appelle *Uluru*. Parfois, lorsque la pluie vient du désert, nous recevons « l'eau du rocher » et le désert est transformé ; il est plein de vie.

## L'HISTOIRE DE NOTRE SPIRITUALITÉ EST VRAIMENT SIMPLE

Ce document exhale une beauté et un mystère si simples que son texte expressif rejoint aussitôt les frères et les laïcs maristes. En admirant sa belle présentation, ses images riches et merveilleuses, son langage accessible, les Maristes sont comblés de gratitude et désireux de célébrer leur vie et leur vocation.

IL RESSEMBLE  
À UN ARBRE PLANTÉ  
AU BORD DES EAUX,  
QUI TEND SES RACINES  
VERS LE COURANT  
IL NE REDOUTE RIEN  
QUAND ARRIVE  
LA CHALEUR,  
SON FEUILLAGE  
RESTE VERT ;  
DANS UNE ANNÉE  
DE SÉCHERESSE  
IL EST SANS INQUIÉTUDE  
ET NE CESSE PAS  
DE PORTER DU FRUIT.  
JR 17, 8

## C'EST UNE HISTOIRE DE FEMMES ET D'HOMMES QUI RESSSENTENT UNE SOIF QUE DIEU SEUL PEUT ÉTANCHER

Plusieurs commentateurs de la société font remarquer que nous vivons à une époque de grande faim et de grande soif spirituelles, à la recherche du sens de la vie.

IL OUVRIT LE ROCHER,  
LES EAUX JAILLIRENT,  
DANS LE LIEU  
SEC ELLES COULAIENT  
COMME UN FLEUVE.  
Ps 105,41

Cela est bien vrai de ceux qui partagent notre apostolat dans notre Province. Nous découvrons que les gens sont désireux d'entendre parler de notre spiritualité décrite dans *L'Eau du Rocher* et avides de la comprendre. La plupart la trouve facilement accessible dans la vie personnelle (chapitre 2) pour construire la communauté (chapitre 3) ou la vivre dans la mission (chapitre 4).

Des frères et des laïcs maristes disent que le texte « parle de leur histoire » ou « de leur expérience. » Plusieurs signalent qu'il « saisit bien ce qu'ils ressentent. » Ils disent que « l'expérience de leur démarche de foi est reflétée dans ses pages. »

Durant des retraites, durant des programmes d'une demi-journée ou d'un jour, des frères et des laïcs ont réfléchi, dialogué, prié et composé des liturgies en s'inspirant de *L'Eau du Rocher*. Jusqu'à présent, nous avons considéré le texte dans son ensemble. À l'avenir, nous pourrions nous attarder à des chapitres différents selon les années. Nous pourrions aussi tenter de développer des programmes qui intégreraient à la fois *L'Eau du Rocher* et *La mission éducative mariste*. Beaucoup de participants aux programmes ont mentionné combien la spiritualité de *L'Eau du Rocher* informait et enrichissait leur vision et leur pratique du document *La mission éducative mariste*.

## APRÈS AVOIR BU PROFONDÉMENT

Nous avons utilisé *L'Eau du Rocher* de différentes manières, par exemple dans les programmes de formation. De plus, plusieurs communautés maristes et équipes de personnel l'ont utilisé pour prier et réfléchir ensemble. Des individus l'ont utilisé pour une récollection et la prière personnelle. Le document a aussi été employé par des Conseils de direction et des Commissions, par des élèves et leurs responsables, par des membres des personnels pour la prière et la réflexion.

Le texte invite les gens à méditer sur leurs vies et à y reconnaître l'action de Dieu. On y trouve une théologie pratique et encourageante, qui part du cœur et qui conduit à ré-





fléchir à sa vocation, à la manière de Marie. En réfléchissant et méditant sur la relation de Dieu avec Marie et Marcellin, des gens y ont trouvé des lumières et une inspiration pour leur vie de croyant.

D'autres personnes parlent souvent d'être nourries par le texte et disent y trouver chaque jour un encouragement et un défi. Elles apprécient que le texte soit enraciné dans la réalité de la vie et que cette force d'incarnation de la spiritualité mariste soit si souvent mise en évidence.

Nous croyons que ce texte peut encore nous apporter beaucoup au cours des prochaines années, surtout si nous trouvons des manières novatrices de lier le texte à la vie des gens.

### **Ils se trouvent pleins du propre désir de Jésus – donner chair à la Bonne Nouvelle de Dieu**

Bien qu'on n'ait pas fait ressortir le mot « apostolique » dans le titre du document, il est intéressant de noter que le désir d'être apôtres se développe chez les Maristes d'aujourd'hui. Il serait bien triste si le texte de *L'Eau du Rocher* devait rester au niveau des réflexions pieuses et intellectuelles. Mais fidèles aux exigences de la spiritualité, les gens sont amenés très naturellement à désirer incarner Jésus dans le monde d'aujourd'hui, à la manière de Marie. De plus en plus de Maristes réalisent qu'il ne suffit pas de parler de

Jésus. Il faut plutôt vivre en sorte que Jésus soit présent à tous dans le monde contemporain.

Un des défis pour l'avenir sera de trouver des moyens de faire grandir ce désir par un engagement public et une vie pleinement vécue.

### **ANIMÉS PAR L'ESPRIT, INVITÉS PAR L'ARDENT DÉSIR DE DIEU D'APPORTER LA VIE AU MONDE, NOUS DEVENONS DES FLEUVES D'EAU VIVE**

La richesse de la vocation mariste apparaît plus clairement lorsque nous pouvons impliquer davantage de gens dans un dialogue et une action autour de la spiritualité mariste et les inviter à suivre Marcellin.

Nous pourrions croire qu'il suffit d'être désaltérés par Dieu et de recevoir le don de son eau vive.



Pourtant, nous sommes appelés à devenir des fleuves d'eau vive, surtout pour les jeunes et ceux qui sont négligés et exclus. C'est là que résident les réels défis de la formation continue à la spiritualité mariste.

Si nous sommes animés par la foi, comment continuerons-nous à vivre et à réinventer le rêve de Marcellin en notre temps et dans notre milieu ?

# « L'EAU DU ROCHER » A-T-IL ÉTANCHÉ

**FR. SEBASTIÃO  
ANTONIO FERRARINI**  
AMAZÔNIA

*L'Eau du Rocher* est un beau texte, léger, familial, où transparait l'âme de Marcellin. Il inspire la louange, l'action de grâce, l'engagement avec la solidarité. Je sens qu'il comble une lacune de notre spiritualité ; quant à moi, il a assez étanché ma soif. Ce sont des paroles et des images qui nous invitent à être des personnes de Dieu pour que nous devenions des personnes de communauté,



des prophètes dans un monde qui nous lance des défis.

*L'Eau du Rocher* a inséré des réalités qui ne sauraient être oubliées aujourd'hui dans notre action apostolique et politique, telles que **l'Écologie**. La spiritualité de Marcellin, dont la **simplicité** est une des colonnes, est capable de proposer au monde - dominé par le consumérisme et le gaspillage d'un côté, et par la misère d'un autre - un style de vie qui contemple d'abord la **VIE**. Elle nous rend plus solidaires et plus capables de partager.

Ce texte est pour moi un souffle d'air frais pour toute la grande famille mariste. C'est une occasion unique d'actualiser le message de Marcellin.

C'est un document plein de vie qui nous propose de nouvelles façons de vivre le message de Jésus. C'est l'occasion de chercher de nouveaux chemins d'approches de l'enfance et de la jeunesse.

C'est un rappel sur nos racines que parfois nous oublions à cause des nombreuses routines et d'une fatigue stérile. C'est un message d'espoir pour l'avenir. En vérité, ce serait présomptueux de me considérer parfait et d'affirmer que toutes les réalités proposées par le document sont incarnées dans ma vie.

Mais je sais bien que j'essaie de vivre en accord avec cette « spiritualité mariste ». Je me sens vivement attiré par la figure de Marie et je considère qu'elle est pour moi une référence. Dans mon école je la prie tous les jours avec mes élèves ; pendant le mois de Marie nous avons trouvé une forme simple de « la faire connaître et la faire aimer » comme le disait Marcellin. Pour moi, « L'Eau du Rocher » est un chemin plein de vie.



**FELICÍSIMO PÉREZ F.**  
COMPOSTELA

# VOTRE SOIF DE SPIRITUALITÉ ?



Le document m'a aidée à approfondir mon identité de laïque mariste en me faisant voir l'importance de transmettre le charisme « en chaque lieu et moment de l'histoire », à la manière de Marie. Découvrir les « traces de Dieu » dans tous les événements n'est parfois pas facile ;

comme médecin que je suis, c'est difficile, surtout en face de la douleur et de la souffrance des patients, mais c'est là où notre prière, qui doit venir de la vie, nous renvoie en nous poussant à être des instruments de Dieu en chacune de nos actions, en luttant chaque jour face aux adversités sans nous décourager, comme notre Père Champagnat.

**MARIA GABRIELA  
SANTANIELLO**  
NORANDINA



Bien que *L'Eau du Rocher* ne constitue pas le dernier mot sur la spiritualité mariste, ce document synthétise presque deux cents ans de l'action de l'Esprit-Saint dans notre Institut fondé par le P. Champagnat. Le simple fait d'être désigné comme Frère Mariste est une importante source par laquelle Dieu me conduit à Lui. Mû par l'Esprit-Saint, dans mon étude, mes réflexions, ma prière personnelle et communautaire, mon partage de ce document, je vois que Dieu m'assure la nourriture dont j'ai besoin au moment approprié. Par ce document, Dieu me rappelle, me renouvelle et m'invite à amorcer une vie nouvelle.

**FR. NICHOLAS FERNANDO**  
South Asia

MARY LUZ QUIROGA R.  
Cochabamba (Bolivia)  
Santa María de los Andes



# JÉSUS NOUS AIME TELS QUE NOUS SOMMES

Mais il veut que chaque jour  
nous lui ressemblions davantage

CAR MON PEUPLE  
A COMMIS DEUX CRIMES  
ILS M'ONT ABANDONNÉ,  
MOI LA SOURCE  
D'EAU VIVE,  
POUR SE CREUSER  
DES CITERNES,  
CITERNES LÉZARDÉES  
QUI NE TIENNENT  
PAS L'EAU.  
JR 2,13

**D**epuis l'âge de raison, j'ai toujours vu les petits frères de Marie avec un désir de découvrir le grand mystère de leur vocation au service des enfants et des jeunes. J'ai éprouvé le même désir au sujet de leur vie communautaire. En général nous, les laïcs, nous ne comprenons pas tout à fait la vie et le choix des religieux avant de partager et de vivre avec eux.

Je rends grâce à Dieu pour les occasions qu'il m'a données de pouvoir partager la vie communautaire avec les Frères Maristes. J'ai découvert bien des choses dont rêvait le Père Champagnat pour ses petits frères quand il les a fondés.

La première fois qu'ils m'ont invitée à faire partie d'une communauté en 2003, dans le détroit du Lac Titicaca à La Paz - Bolivie, l'expérience ne me semblait pas nouvelle car je connaissais deux des frères et cela me mettait en confiance pour me lancer dans cette aventure. L'expérience nous a permis d'accroître notre confiance en Dieu, dans le malheur où se trouvaient le pays et la culture aymara. Nous avons essayé d'être fidèles à la mission confiée par le Père Champagnat : « *Faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer* ».



Une seconde occasion eut lieu en 2007 et 2008, dans la communauté de Grajales, à Santiago de Chile. Mon intégration dans la communauté a connu un premier temps d'adaptation où les craintes et les questionnements des uns et des autres allaient et venaient. Puis ce fut un deuxième temps où le sens de complémentarité de d'appartenance à la communauté l'emporta.

Ces deux expériences ont profondément marqué ma vie comme chrétienne et



comme laïque mariste. En même temps, je sens que ce fut un enrichissement mutuel de partage de la vie et de la mission entre laïcs et frères en communauté.

C'est pourquoi je pense que le mot « communauté » renferme un grand mystère et en même temps un grand défi. Mystère parce que c'est un lieu d'échange et de croissance dans la diversité (âges, cultures, etc.), et défi parce que « nous nous acceptons tels que nous sommes ... », tâche un peu compliquée, pas toujours facile au début mais qui invite à la fraternité de se sentir en famille.

Sentir que chacun apporte quelque chose à l'autre, qui le complète et qui en même temps enrichit la vie communautaire. Découvrir chez mon frère le visage de Dieu, en permettant que les expériences quotidiennes soient des lieux particuliers de rencontre avec Dieu.

En plus de pouvoir incarner dans ma vie ce que je connais ou ce que j'ai découvert du charisme du Père Champagnat, ces expériences m'ont donné une plus grande force dans ma vocation d'éducatrice mariste et ma grande passion au service des enfants et des jeunes.

La vie communautaire, avec ses hauts et ses bas, nous fait découvrir le besoin que nous avons des autres. *Au cœur de notre être, nous désirons aimer et être aimés. Nous aspirons à un sentiment d'appartenance et de solidarité ; nous voulons avoir la chance de partager notre vie et la possibilité de changer notre milieu de vie. Nous nous réunissons pour créer des familles, ... Chaque famille, chaque groupe ou communauté est spécifiquement marqué par ce qui l'unit...* (EDR, 93).

On découvre la richesse de chaque communauté dans l'accueil, la fraternité, le travail, la vie... et tout ce qui se trouve autour de la table, la table de la Valla qui, aujourd'hui aussi, est un grand symbole de famille et de service pour la communauté dont Marcellin a rêvé. Une



table qui incarne les efforts pour vivre une vie simple marquée en particulier par l'esprit de famille.

Comme je l'ai dit plus haut, vivre en communauté n'est pas toujours facile, puisque cela exige de vivre en continuelle réconciliation, où chacun devient pain pour l'autre. On apprécie d'une part la richesse que nos aînés nous apportent par leurs coutumes et la manière dont ils ont été formés, et d'autre part le désir des jeunes de créer des choses nouvelles. Cela m'a singulièrement appris que Marcellin a rêvé les communautés comme des lieux privilégiés pour

grandir ensemble ; se sentir en famille, partager et célébrer notre foi.

En plus, je voudrais pouvoir dire un jour à Jésus combien je l'aime, avec la même passion qu'un frère de 85 ans qui lui a offert son travail et sa vie entière.

Je me sens très favorisée et très joyeuse de partager le charisme de notre cher Père Champagnat. Aussi résonnent en moi deux petites phrases que le F. Seán a dites pendant sa visite à la Province : « À la fin du noviciat mariste, un frère devrait : être amoureux de Jésus et de son Évangile, être un portrait vivant de Marcellin Champagnat. »

Aujourd'hui j'ose dire que cette affirmation s'adresse aussi à tous les laïcs qui partagent et vivent la mission mariste dans le monde. Être les Champagnat d'aujourd'hui.

VENEZ,  
CRIONS DE JOIE  
POUR YAHVÉ,  
ACCLAMONS  
LE ROCHER  
DE NOTRE SALUT.  
Ps 95,1



## « L'EAU du ROCHER », SOURCE d'INTERPELLATION

EZÉCHIAS FORTIFIA  
SA VILLE ET FIT VENIR  
L'EAU DANS SES MURS,  
AVEC LE FER IL FORA  
LE ROCHER  
ET CONSTRUISIT  
DES CITERNES.  
Si 48,17

**D'**entrée de jeu, j'aimerais vous mentionner que j'ai reçu le livre *L'Eau du Rocher* lors de son lancement dans la Province mariste du Canada, en compagnie de mes enfants, Anne, Catherine, Gabriel, et de mon mari Claude. Chaque membre de ma famille a eu le privilège de recevoir un exemplaire de *L'Eau du Rocher*. Les enfants en étaient bien heureux.

À la lecture de ce livre, j'ai tout de suite reconnu les valeurs fondamentales qui animent les Maristes que je connais et j'ai retrouvé ce que j'apprécie beaucoup dans le monde mariste, une spiritualité d'une grande humanité et d'une belle simplicité.

Ce livre me rappelle l'essentiel de la spiritualité mariste, ses caractéristiques et ses traits fondamentaux qui guident les frères et les laïcs maristes qui souhaitent actualiser la mission mariste en s'inspirant du charisme de Marcellin Champagnat.





Le contenu de ce livre m'aide à mieux saisir l'essence même de la spiritualité mariste et les valeurs que nous sommes invités à vivre dans notre quotidien. *L'Eau du Rocher* m'interpelle dans différents aspects de ma vie : ma vie de prière, ma vie de famille, ma vie au sein des deux familles maristes auxquelles j'appartiens, mon implication dans une œuvre mariste pour les enfants, etc. J'apprécie chaque chapitre et chaque passage du texte, car ils nous invitent à prier, à réfléchir et à partager sur des thèmes fondamentaux qui nous rallient, frères et laïcs maristes. J'ai eu l'occasion de partager sur différents passages du texte et à chaque fois ces temps de partage nous ont amenés à échanger sur nos convictions profondes et sur l'actualisation de ces convictions dans notre quotidien. C'est d'ailleurs l'une des grandes richesses de ce livre, favoriser le partage sur les valeurs fondamentales.

Plusieurs passages m'interpellent aussi au niveau des défis que pose la spiritualité mariste, défis tels que : être à l'écoute des besoins des plus pauvres de notre temps, s'assurer d'une qualité de communion et d'unité avec les autres, s'oublier (don de soi) pour les plus démunis de nos sociétés, etc.

J'apprécie son format et sa mise en pages qui en font un guide de référence pratique, facile à utiliser («friendly user») et très accessible. Les images et les photos choisies permettent également un temps d'intériorisation ; prises individuellement, elles sont pour moi « une image pour prier ».

LES BÊTES SAUVAGES  
M'HONORERONT,  
LES CHACALS  
ET LES AUTRUCHES,  
CAR J'AI MIS DANS  
LE DÉSERT DE L'EAU  
ET DES FLEUVES  
DANS LA STEPPE,  
POUR ABREUVER  
MON PEUPLE, MON ÉLU.  
Is 43,20

Bref, comme vous pouvez le constater c'est un livre qui m'interpelle. Et avec un dernier chapitre intitulé « *Nous avons de nouveaux rêves* » qui ouvre sur l'avenir, nos rêves, nos visions, cela dénote bien le dynamisme de la Communauté Mariste pour demeurer vivante en répondant de son mieux aux besoins de son temps et évoluer en fonction des nouvelles réalités.





# L'IMAGE DE DIEU DANS « L'EAU DU ROCHER »

SON CŒUR  
EST DUR  
COMME LE ROC,  
RÉSISTANT COMME  
LA MEULE  
DE DESSOUS.

Jb 41,16

Ce matin pendant la Sainte Messe du Mercredi des Cendres, j'étais frappé par cette phrase de l'Ancien Testament qui parle de Dieu : *Tournez-vous vers votre Dieu, car il est toute tendresse et compassion...* (Joël 2, 13)

Ces jours-ci, j'ai relu l'Eau du Rocher où la notion de compassion revient souvent – non seulement notre compassion humaine pour ceux qui ont besoin de soulagement dans leurs souffrances – mais surtout de la compassion de Dieu pour nous. *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* (Jean 3, 16).



La spiritualité mariste – comme toutes les spiritualités chrétiennes – s'appuie sur le grand amour de Dieu pour nous, un Dieu qui nous a aimés le premier, d'un amour fidèle, d'un amour inconditionnel, d'un amour infini : *Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, éternel est son amour !* (Sans cesse répété dans l'Ancien Testament).

Marcellin Champagnat avait un sens profond de ce grand amour de Dieu qui lui avait été donné et dont il sentait la présence toujours et partout. C'est cette certitude de la présence de Dieu et de son amour dans sa vie qui l'a profondément déterminé dans l'expérience Montagne – le fait qu'il y avait des jeunes gens qui n'avaient aucune idée de Dieu, encore moins de sa divine

présence et de son amour dans leurs vies. Cet événement a vraiment été un tournant dans la vie de Marcellin. En moins de trois mois, il avait déjà constitué une nouvelle communauté qui devait devenir l'ébauche des Frères Maristes. Le zèle de Marcellin et son amour pour les gens s'enracinaient finalement dans l'immense amour que Dieu a pour chacun : « Je ne puis voir un enfant sans désirer lui dire combien Dieu l'aime ».

En lisant *L'Eau du Rocher*, j'ai observé que c'est le deuxième chapitre qui révèle le mieux l'immense amour de Dieu pour nous. Où que nous soyons, quoi que nous ayons fait, quelle que soit notre condition présente, nous sommes sûrs de la présence aimante de Dieu. Ce chapitre nous rappelle que quel que soit notre âge, malgré les turbulences de notre vie, sans tenir compte des erreurs et déviations qu'elle a connues, sans regarder nos attitudes actuelles et nos états d'âme du moment, Dieu est toujours avec nous. Créés à l'image de Dieu, nous, hommes et femmes, nous sommes une incarnation de Dieu.

MAIS YAHVÉ TON DIEU  
TE CONDUIT VERS  
UN HEUREUX PAYS,  
PAYS DE COURS D'EAU,  
DE SOURCES QUI SOURDENT  
DE L'ABÎME  
DANS LES VALLÉES COMME  
DANS LES MONTAGNES.  
Dt 8,7

Pour notre Fondateur, on doit trouver Dieu autant dans le calme de l'Hermitage que dans les rues bruyantes de Paris. Aucune situation ne peut échapper à Dieu.

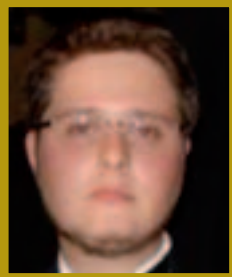
Même quand nous n'avons pas encore répondu à l'appel de Dieu de l'aimer et d'aimer notre prochain de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces, Dieu nous offre son amour et la grâce du repentir et nous donne aussi la force de poursuivre notre route.

C'est la conscience de la présence continue de Dieu qui a motivé sa volonté de tout vivre dans la prière, de ne jamais entreprendre un projet important sans avoir longtemps prié et à ne pas hésiter à demander la grâce de Dieu dans les moments importants. Il

n'est donc pas surprenant que lorsque Marcellin approchait de la fin de sa vie, il suppliait ses frères de se souvenir de la présence de Dieu et de s'aimer les uns les autres – car Dieu est présent dans les membres de notre communauté.



# COMMENT « L'EAU DU ROCHER » NO



Chaque jour j'ouvre le document *L'Eau du Rocher* et je choisis un thème au hasard pour la lecture et la méditation. Ce sont des paroles capables de me stimuler, de me nourrir et de me revigorer. D'une certaine manière la culture de la

spiritualité nous implique dans ce dynamisme, dans un mouvement de sensations et de perceptions qui tantôt rassure, tantôt stimule. De toute évidence *L'Eau du Rocher* ne me permet pas d'oublier que notre spiritualité mariste est apostolique, qu'elle exige engagement personnel, attention aux problèmes réels des

enfants et des jeunes de notre temps. Face à cette responsabilité, je tâche de ne pas perdre la paix, mais de tenir mon cœur ouvert au souffle de l'Esprit, discernant et permettant que Dieu soit le leader dans ma vie, tout en sachant que « *si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain* ».

**ALEXANDER GOULART**  
RIO GRANDE DO SUL

**AGNES S. REYES**  
EAST ASIA



Une réflexion priante sur *L'Eau du Rocher* me fournit l'expérience d'un contact permanent avec la richesse de la spiritualité mariste. Nous pouvons approfondir notre identité avec Marie et Marcellin, et faire l'expérience de nous rapprocher et de grandir quotidiennement

dans notre amour pour Jésus. Compagnon de mon voyage spirituel, ce document creuse le désir de vouloir connaître davantage et donne l'envie de partager les trésors de la tradition mariste. Il me nourrit et m'inspire de travailler diligemment avec mes frères pour animer ces activités qui soutiendront nos réflexions constantes ici aux Philippines.

# URRIT-IL LA VIE SPIRITUELLE ?



J'ai trouvé dans *L'Eau du Rocher* une affirmation de la spiritualité que j'ai apprise, vécue et expérimentée durant mes années de Frère Mariste. Selon moi, ce qui, entre autre, rend ce document très intéressant, est qu'il donne aux frères et aux laïcs un « langage commun » à utiliser pour notre développement spirituel continu.

Bien qu'enraciné dans l'héritage spirituel reçu du Père Champagnat et des premiers frères, ce document, *L'Eau du Rocher*, présente une spiritualité vivante qui reflète les joies et les défis du monde, de l'Église et de notre mission mariste aujourd'hui.

**FR. HANK HAMMER**  
UNITED STATES OF AMERICA



Découvrir l'amour de Dieu pour moi, reconnaître

que mon péché me rend incapable d'éprouver cet amour, et que seulement en Jésus-Christ je suis pardonné et sanctifié, cela m'amène à centrer ma vie en lui et à le faire connaître et aimer. La prière personnelle, centrée sur la lecture méditée des textes de *L'Eau du Rocher*, m'a aidé à vivre une spiritualité de « disciple d'Emmaüs », qui essaie, à chaque rencontre avec les personnes, d'avoir une expérience de Jésus qui nous accompagne et nous révèle son mystère d'amour et qui, à la fin, nous réchauffe le cœur, en nous lançant dans la mission. Je sais que je suis en route et que ma vie spirituelle continue de se nourrir et de grandir. Le but est clair : appartenir au Seigneur Jésus, pour qui j'ai laissé ce qui a été précieux pour moi. Marie est ma mère, compagne de voyage, qui m'encourage et me protège. Marcellin, l'homme épris de Dieu, est mon modèle par sa compassion pour les autres. J'espère entraîner les jeunes par ma vie et mon action, pour qu'ils se sentent attirés par le Seigneur Jésus.

**FR. LUIS DÁVALOS**  
MÉXICO OCCIDENTAL



*L'Eau du Rocher* continue à réveiller en moi le désir de vivre le projet de vie dont Marcellin Champagnat a rêvé. Il est important de savoir que ce que nous voulons vivre comme Maristes, frères et sœurs, nous invite à nous sentir appelés

à un engagement basé sur la Parole, dans la mission qui est la nôtre à partir de notre vocation propre comme consacrés ou laïcs, fidèles au rêve de Marcellin. Je me sens motivé et poussé au défi de continuer à faire vivre ce rêve en sachant que l'Esprit Saint est toujours présent; avec Notre Bonne Mère à nos côtés, rien ne peut nous manquer.

**FR. LUIS FERNANDO VEGA**  
DISTRITO DE PARAGUAY



# LA simplicité À LA LUMIÈRE DE « L'EAU du ROCHER »

DANS LEUR soif,  
ils T'INVOQUÈRENT  
DE L'EAU  
LEUR FUT DONNÉE  
D'UN ROCHER  
ESCARDÉ ET,  
D'UNE PIERRE DURE,  
UN REMÈDE  
À LEUR soif.  
Sg 11,4

Une lecture paisible du document *L'Eau du Rocher* nous met en contact avec l'un des éléments essentiels de notre spiritualité : la simplicité. *Au cœur de la spiritualité mariste... se trouve l'humilité. Elle s'exprime par la simplicité du comportement, plus particulièrement dans notre manière d'entrer en relation avec Dieu et avec les autres.* (EDR. 33) La simplicité fait partie de notre héritage mariste ; elle est une perle précieuse que le Fondateur nous a transmise par ses disciples.

Cet article, inspiré par le premier chapitre de *L'Eau du Rocher*, réfléchit sur la vertu de simplicité qui a caractérisé et modelé les disciples de Marcellin. Nos réflexions font appel à des éléments fondamentaux de sociologie et de théologie, lesquels font de la simplicité un élément clé de toute spiritualité en général, et de la spiritualité mariste en particulier.





Même si la société actuelle valorise grandement la sécurité et le besoin d'avoir des ressources matérielles, psychologiques et même spirituelles pour atteindre ses buts (Wicks, 2000), les gens réalisent combien ils ont besoin de simplicité intérieure. C'est ce que les premiers moines du désert, connus comme *abbas* et *ammas*, appelaient la « pureté du cœur ». La simplicité nous permet d'être libres pour profiter des biens de la vie ou pour y renoncer. Nous avons confiance que Dieu pourvoira à nos besoins à chaque instant de notre vie, et même après notre mort. (Wicks, 2000) Si nous sommes simples, nous pourrions mieux profiter de la vie sans passer notre temps à nous demander si nous recevons bien notre juste part de la vie. La simplicité transforme les individus préoccupés et exigeants que nous sommes en personnes « reconnaissantes » pour les biens reçus. C'est vraiment une grâce merveilleuse à recevoir !

Les personnes illustres et les saints (Mère Teresa, Vincent de Paul, l'Abbé Pierre et St Marcellin Champagnat) étaient des gens simples. Ils parlaient franchement. Chez une personne simple, sa vie extérieure correspond à sa vie intérieure. Nous compliquons lorsque nous divisons notre personnalité pour être quelqu'un intérieurement et quelqu'un d'autre extérieurement. Nous pensons à tort que nos modes de comportement extérieurs devraient varier selon les circonstances. Nous sommes parfois mal compris par les autres parce que nous ne communiquons pas avec eux de manière simple et directe.

La simplicité s'applique à tous les domaines de la vie : nourriture, habillement, comportement, relations. Elle ne coïncide pas toutefois avec la timidité, la naïveté, l'ignorance et l'irresponsabilité ; il ne s'agit pas d'être insignifiant, enfantin ou rétrograde. (Langar, 2009) Elle ne consiste pas non plus à se serrer la ceinture. Il s'agit plu-



tôt d'avoir une conscience claire, d'être libre de toute ambiguïté et d'être bien équilibré. La simplicité est aussi une condition préalable à tout progrès spirituel.

Celui  
qui se conduit  
avec justice,  
celui-là habitera  
dans les hauteurs,  
les roches escarpées  
seront son refuge,  
on lui donnera  
du pain,  
l'eau ne lui  
manquera pas.  
Is 33, 15-16

*Au cœur de la spiritualité mariste... se trouve l'humilité exprimée dans la simplicité.* (EDR. 33) L'humilité apparaît dans notre manière de parler aux gens, lorsque nous employons un langage que tous comprennent. La simplicité est une attitude de l'esprit qui comprend bien d'autres qualités. Elle implique l'honnêteté, la cohérence, la vérité et la modestie qui contribuent à la transparence, à la spontanéité et à l'authenticité (Stockman, 2008). St Vincent disait prophétiquement : « Être

simple, c'est réaliser que c'est Dieu qui nous attire à lui, qui nous guide. Dieu est très simple ou plutôt il est la simplicité même. Ainsi, là où il y a de la simplicité nous rencontrons Dieu... et celui qui mène une vie simple poursuit son chemin avec assurance » (Stockman, 2008). Selon Vincent de Paul, la simplicité consiste à dire la vérité, à dire les choses comme elles sont, sans se taire ni tenter de dissimuler.

Les caractéristiques maristes d'humilité, de simplicité, de modestie et surtout d'esprit de famille sont au centre de la vie, de la mission et de la



formation maristes. Elles ont toujours eu une incidence sur notre mission et notre vie apostolique. À dire vrai, la plupart des frères reconnaissent que la simplicité a été leur principal attrait à la vie mariste. Les laïcs et nos partenaires disent de même. De plus, la simplicité crée un climat de respect, d'attention, d'esprit de famille et de dialogue pour la mission mariste. C'est pourquoi les écoles maristes sont des lieux de croissance pour de nombreux jeunes de tous les milieux sociaux, économiques et culturels. Ils peuvent y partager la fraternité, des idées, des connaissances et des expériences de vie.

Nous pouvons conclure qu'en tant que Maristes nous sommes privilégiés d'avoir *une spiritualité peu compliquée et très pratique* (L'EDR. 34) qui favorise un style de vie simple, la communion avec Dieu, avec les autres et avec la nature. Cette vertu a joué un rôle clé dans l'histoire de notre Institut. « Fils de Champagnat », chérissons la valeur de la simplicité pour le progrès spirituel des Frères et des Laïcs maristes, et pour attirer davantage de saintes et simples vocations maristes dans l'Institut. Puisse l'Esprit-Saint nous aider à perpétuer ce trésor pour les futures générations de disciples de Marcellin, frères et laïcs !

# DIMENSION POLITIQUE DE LA SPIRITUALITÉ DE MARCELLIN



J'ai été frappé pendant l'étude du document *L'Eau du Rocher* lorsque j'ai entendu parler de la « *dimension politique de la spiritualité de Marcellin* ». On expliquait, alors, le 4<sup>e</sup> chapitre sur l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres. J'avais bien prêté attention à l'explication des trois autres chapitres où j'ai trouvé de choses nouvelles et intéressantes. Mais cette « *dimension politique de la spiritualité de Marcellin* » m'a laissé un peu intrigué. Je voulais bien savoir ce que cela signifiait.

Je n'entends pas de choses pareilles tous les jours. C'est la nature même du travail apostolique que la Province m'a confié dans les plateaux d'Horombe (Madagascar) qui éveillait ma curiosité. D'habitude on a peur de l'adjectif « politique » et j'ai même parfois entendu dire que les religieux et les prêtres ne doivent pas faire de la politique. Finalement j'ai compris que non seulement ils doivent la faire, mais que s'ils ne la font pas, ils ne sont pas fidèles au mandat évangélique qui leur

YAHVÉ SANS CESSÉ  
TE CONDUIRA,  
IL TE RASSASIERA DANS  
LES LIEUX ARIDES,  
IL DONNERA LA VIGUEUR  
À TES OS, ET TU SERAS  
COMME UN JARDIN ARROSÉ,  
COMME UNE SOURCE  
JAILLISSANTE DONT LES EAUX  
NE TARISSENT PAS.

Is 55,11



est confié. Cependant pour que cela soit correct, il faut définir la politique dans le sens le plus général du terme et tenir compte des différents niveaux de celle-ci.

À vrai dire il y a un seul niveau défendu aux religieux/religieuses et aux prêtres par le droit canon : c'est la politique partisane. Cette prohibition est tout à fait acceptable et cela en vertu même de la nature de la politique partisane : c'est une politique qui divise alors que l'essence du religieux/se et du prêtre à l'intérieur de l'Église et de la société est d'être des créateurs de communion.

DU CIEL TU LEUR FOURNIS  
LE PAIN POUR LEUR FAIM,  
DU ROC TU FIS JAILLIR  
L'EAU POUR LEUR SOIF.  
TU LEUR COMMANDAS  
D'ALLER PRENDRE  
POSSESSION DU PAYS  
QUE TU AVAIS FAIT SERMENT  
DE LEUR DONNER.

Nh 9,15

Mais à part cette politique partisane, tous les autres niveaux (voter, éducation civique et politique de nos élèves, défense des droits humains, promotion de la justice et de la paix...) sont nécessaires et il est désirable que les religieux/ses et les prêtres s'y engagent activement.

D'une façon générale « *la politique est tout ce qu'on fait pour le bien de la cité* ». Au-dedans de cette définition j'ai commencé à comprendre qu'il y a une dimension politique de la spiritualité de Marcellin. Comme, d'ailleurs, d'une façon plus générale, il y a une dimension politique de la foi chrétienne et de tout travail apostolique à l'intérieur de l'Église, dès le moment où tout ce que nous faisons est pour le bien de



<sup>1</sup> Les cercles ou niveaux que traditionnellement on peut trouver en Is 61, 1-2, Lc 4, 18 sont :

Niveau/cercle SOCIAL : J'ai été envoyé pour annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres ;

Niveau/cercle POLITIQUE : J'ai été envoyé pour proclamer la libération aux captifs ;

Niveau/cercle PHYSIQUE : J'ai été envoyé pour annoncer aux aveugles le retour à la vue ;

Niveau/cercle PSYCHOLOGIQUE : J'ai été envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé ;

Niveau/cercle RELIGIEUX : J'ai été envoyé pour proclamer une année d'accueil par le Seigneur.



la cité. Et qui douterait que tout travail apostolique de l'Église et des Congrégations sert pour le bien de la cité, pour la promotion et la défense de l'être humain ?

En fait, notre nouveau livre de spiritualité mariste, sans parler directement de dimension politique de notre spiritualité, s'y réfère à plusieurs reprises. Soit quand il nous invite à regarder la souffrance du monde avec « *une spiritualité de compassion et de mission* » (EDR. 126) soit quand il nous invite à être attentifs aux appels de notre temps recherchant la même dignité pour tous : droits humains, justice, paix, partage égal des richesses de la planète (EDR. 128). Et le numéro 129 est encore plus clair : « *Notre réponse compatissante aux besoins du monde naît de notre spiritualité* ». Une spiritualité qui plonge en plein dans la politique aux sens général. N'est-ce pas améliorer le monde quand nous essayons de répondre à ses besoins avec une spiritualité de compassion et de mission ?

Mais on pouvait arriver à cette conclusion par un autre biais : le texte biblique qui introduit ce chapitre.

La Commission a fait le meilleur choix possible pour introduire le chapitre de l'apostolat parce que c'est le choix que le Christ lui-même a fait pour commencer sa vie apostolique. Et l'on peut repérer dans ce texte ce qu'on appelle les « cercles concentriques de la mission ». Et celui de « *proclamer aux captifs la libération* » est bel et bien un « cercle politique<sup>1</sup> ».

Avec cette dimension politique de notre spiritualité je me sens doublement encouragé à continuer mon travail dans les hauts plateaux d'Horombe. Il s'agit de libérer tant de captifs de l'ignorance et de leur annoncer la force libératrice de l'éducation. Il s'agit d'une annonce « politique » à travers les 17 écoles qu'on a déjà fondées.

Et il y en a encore à fonder.



# SIGNES VIVANTS DE LA TENDRESSE DU PÈRE

Il fait du ROCHER  
SON HABITAT NOCTURNE,  
d'UN PIC ROCHEUX  
SA FORTERESSE.  
Jb 39,28

**L**e titre ci-dessus est tiré du n° 137 de *L'Eau du Rocher*. J'ai choisi ce titre parce qu'il me parle au cœur et inspire mon action. Je voudrais tout d'abord souligner avec gratitude l'excellent travail de l'équipe qui a organisé l'atelier de spiritualité mariste à Nairobi, pour les frères et les laïcs. Je remercie les frères Teofilo, Mario, Pau et Christian d'avoir organisé cette si riche rencontre et de nous avoir livré leur expérience.

J'ai pris contact pour la première fois avec *L'Eau du Rocher*, en même temps que les frères du District mariste d'Afrique de l'Ouest, au cours de notre retraite



annuelle 2008, à Kumasi. J'ai ouvert les yeux sur la richesse de ce texte. Je l'ai ensuite approfondi lors de l'atelier de Nairobi. La manière dont le texte a été présenté a fait naître un feu dans mon cœur et sans doute aussi dans le cœur des 18 participants. Je me suis senti comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs (Lc 24,32). Nous nous sommes ouverts à la force et au pouvoir de la spiritualité mariste. A la fin de la présentation, nous ne pouvions nous empêcher d'aimer ce texte, de le chérir comme un trésor.

*L'Eau du Rocher* est un don de Dieu pour l'Institut. C'est le plus grand héritage que nous avons reçu comme Frères Maristes. Merci à Marcellin Champagnat et aux premiers frères qui nous ont transmis ce trésor. Le document *L'Eau du Rocher* enrichit notre prière, suscite la réflexion et inspire notre action (p. 19). Depuis le jour où ce texte nous a été présenté à Nairobi, j'en ai fait mon livre de prière personnelle. Je réfléchis sur bien des questions qu'il soulève. *L'Eau du Rocher* est un document pratique, un document qui appelle à l'action. Chaque fois que je l'aborde, je sens la présence de Marcellin Champagnat, j'entre en prière et je me sens appelé à mettre en pratique ce que je lis.

Je sens comme un défi et en même temps je me sens encouragé par certains paragraphes de ce livre. Au n° 6, il est dit que la manière des premiers frères de vivre l'Évangile était une réflexion sur le caractère, les valeurs et la spiritualité de Marcellin Champagnat. Ce paragraphe soulève plusieurs questions dans mon esprit : est-ce que ma vie reflète le nom de « Petits Frères de Marie » ? - Quel type d'Évangile j'annonce aux gens par ma vie ? - Ma présence est-elle Bonne Nouvelle pour les gens



autour de moi ? – Ce paragraphe me pose le défi de réfléchir sur ma vie, et il m'invite aussi à être Champagnat pour mon temps.

Quand je réfléchis sur le paragraphe n° 104, je me sens personnellement invité non seulement à rassembler, à bénir, à rompre et à partager, mais aussi à devenir « un autel vivant où l'amour offert du Christ est présent comme inspiration et source de vie spirituelle pour tous ceux que je rencontre » (Benoît XVI, 2008). En outre, je suis frappé par l'invitation du n° 137 qui, malgré mes limites, m'appelle à être « une mémoire visible et permanente de l'aimante et compatissante présence de Dieu au milieu de son peuple : signe vivant de la tendresse du Père ». C'est à la fois interpellant et encourageant.

*L'Eau du Rocher* parle constamment de la présence aimante de Dieu malgré notre néant. C'est pourquoi je dis que ce document est le trésor que tout chrétien doit chercher.

C'est vraiment l'eau vive.

JÉSUS  
LUI RÉPONDIT :  
« **QUICONQUE BOIT  
DE CETTE EAU  
AURA SOIF À NOUVEAU ;  
MAIS QUI BOIRA DE L'EAU  
QUE JE LUI DONNERAI  
N'AURA PLUS JAMAIS SOIF ;  
L'EAU QUE JE LUI DONNERAI  
DEVIENDRA EN LUI  
SOURCE D'EAU JAILLISSANT  
EN VIE ÉTERNELLE. »**

JN 4,5-14

# ALBUM DE L'ANNÉE DE SPIRITUALITÉ



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.







11.



12.



13.



14.



15.



16.



17.



18.



19.



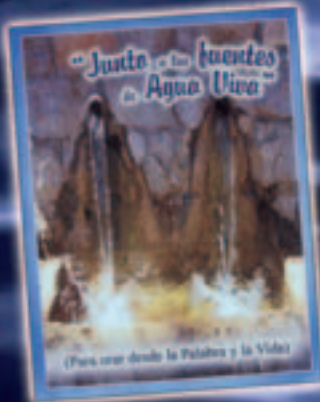
20.



21.



11. Kidapawan – Philippines; 12. Loja - Équateur; 13. Medellín – Colombie; 14. Nyungwe - Malawi; 15. Madagascar; 16. Norandina; 17. Rome – Italie; 18. Giuliano – Italie; 19. Marcellin Nivasa - Sri Lanka; 20. Nairobi – Kenia; 21. Valladolid – Espagne.







NE VOUS EFFRAYEZ PAS,  
SOYEZ SANS CRAINTE,  
DÈS LONGTEMPS NE VOUS  
L'AI-JE PAS ANNONCÉ ET RÉVÉLÉ ?  
VOUS ÊTES MES TÉMOINS.  
Y AURAIT-IL UN DIEU À PART MOI ?  
IL N'Y A PAS DE ROCHER,  
JE N'EN CONNAIS PAS !  
Is 44,8

LA TERRE BRÛLÉE  
DEVIENDRA UN MARÉCAGE,  
ET LE PAYS DE LA SOIF,  
DES EAUX JAILLISSANTES;  
DANS LES REPAIRES  
OÙ GÎTAIENT LES CHACALS  
ON VERRA DES ENCLOS  
DE ROSEAUX  
ET DE PAPYRUS.

Is 35,7

